

## Assemblée Générale du 18 Mars 1991

### ----- RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

*Raoul Moury*

Mes Chers Collègues,

Au terme de cette année de mandat, il m'appartient, au nom du Conseil d'Administration, de vous présenter le bilan des activités de notre Association.

Selon la formule consacrée, qu'utilisait déjà J.B. Pontalis en 1972, je ne vous apprendrai rien que vous ne sachiez déjà. La relecture attentive des rapports de mes illustres prédécesseurs m'a d'ailleurs convaincu de la permanence d'une préoccupation constituant certainement un des facteurs prévalents de notre identité : questionner et requestionner sans cesse la signification du devenir analyste - c'est ce qu'écrivait Jean-Claude Lavie en 1980 - ; par là même s'interroger à nouveau sur l'enseignement, la formation et la spécificité de la communication entre analystes. J'insiste sur le mot requestionner, toute institution pour maintenir son homéostasie, sa cohérence, n'ayant que trop tendance à étouffer tout débat ; il n'y a pas de sujets - y compris ceux qui pourraient apparaître acquis et indiscutables - qui ne doivent être remis en questionnement.

L'année dernière, la formation et la composition de notre Conseil, répondait au souci de mettre en application les nouveaux statuts dont nous venions de nous doter ; ainsi Evelyne Séchaud, Jean-Claude Rolland, membres sociétaires, se voyaient confier les tâches de Trésorier et de Vice-Président. Il semblait par ailleurs important que d'autres membres titulaires se forment aux affaires, selon l'expression de Victor Smirnoff : Michel Gribinski poursuivait comme Secrétaire Scientifique en titre, le travail qu'il avait entrepris dans le précédent Conseil, Jean-Claude Arfouilloux se chargeait de la tâche ingrate de Secrétaire Général. Enfin, afin d'inscrire une politique dans la continuité, il apparaissait nécessaire d'être soutenu, aidé, conseillé, non seulement par le

Président sortant Pierre Fédida, mais aussi par un aîné, lui aussi ancien Président, en la personne de Jean-Claude Lavie. La composition de ce Conseil reflétait donc à mes yeux les générations successives de la "maison". Par un artifice de présentation, je vous parlerai d'abord des affaires intérieures (administratives, scientifiques, enseignement, formation) pour terminer par les affaires extérieures : Société Psychanalytique de Paris, Fédération Européenne de Psychanalyse, Association Psychanalytique Internationale.

Auparavant, permettez-moi de me réjouir avec vous de la nomination de notre nouveau membre titulaire Didier Houzel et de vous informer de l'inscription sur la liste des membres honoraires de Madame Dauphin.

\* \* \*

#### ACTIVITES ADMINISTRATIVES

Il était déjà apparu urgent au précédent Conseil de trouver des solutions plus satisfaisantes concernant le secrétariat. Si nous voulions développer véritablement nos activités, nous devons nous doter d'une logistique adaptée.

Il fallait donc, rapidement, avant les vacances, mettre fin à l'amiable, aux fonctions de Madame Stoven, ce dont Evelyne Séchaud s'acquitta admirablement; et embaucher une nouvelle secrétaire, à temps complet, ayant une parfaite connaissance de la bureautique actuelle, à même de percevoir la complexité de notre fonctionnement et surtout capable de répondre avec justesse aux multiples demandes adressées au secrétariat, ce qui est moins simple qu'il n'y paraît. C'est ce que nous pensons avoir réalisé en la personne de Madame Danielle Chaiffre qui a pris ses fonctions début Novembre, à temps plein, avec statut de cadre attachée de direction. Evelyne Séchaud, dans son rapport, vous exposera longuement la tâche

qu'elle a poursuivie de réorganisation de la comptabilité et de mise sur pied du budget prévisionnel réclamé depuis longtemps par nombre d'entre vous.

Enfin l'achat d'un ordinateur à des conditions financières défiant toute concurrence - grâce à l'opportunité fournie par un des membres du Conseil - nous permet d'espérer voir fonctionner une mise à jour permanente du listing des membres et analystes en formation ; à ce jour, nous sommes :

**53 Membres Actifs**  
**5 Membres Honoraires**  
**174 Analystes en Formation.**

\* \* \*

## AFFAIRES SCIENTIFIQUES

### *Une nécessité, un souci*

**La nécessité**, celle de répondre aux vœux de l'Assemblée Générale de présenter le plus tôt possible le programme de nos activités dans une présentation renouvelée. C'est à quoi Michel Gribinski et Evelyne Séchaud se sont attachés dès le mois de Mai. Le résultat correspond, je l'espère, à votre attente : un opuscule, clair, bien présenté, de bon goût, rassemblant dans un format commode l'essentiel des activités de notre association et son organigramme.

**Le souci**, celui de favoriser au sein de nos échanges scientifiques un mode de communication qui soit véritablement psychanalytique. C'est un point sur lequel nombre de Présidents se sont penchés : Daniel Widlöcher en 1974, Jean-Claude Lavie en 1980, Roger Dorey en 1983, François Gantheret plus récemment.

Aussi n'insisterai-je pas, sinon pour souligner comme ils l'ont tous fait, qu'il y a une spécificité de cette communication qui ne saurait s'exercer ailleurs et qu'elle implique le soutien narcissique de nous tous vis-à-vis de ceux qui acceptent de s'exposer.

Avant de vous rappeler le programme de nos activités scientifiques, je ne saurais trop insister sur le fait qu'il fut le fruit d'un travail d'élaboration continu du Comité Scientifique impulsé par Michel Gribinski.

Viviane Abel-Prot, Bernard Favarel-Garrigues, Didier Houzel, Jean Laplanche, Jean Losserand, Mine Petitier et Jean-Claude Rolland doivent être remerciés pour le temps qu'ils y ont consacré.

### Rappel donc de ces activités:

Après l'Assemblée Générale, trois conférences :

27 mars 1990: Jean-Luc Donnet *L'exposé psychanalytique et son enjeu.*

24 avril 1990 : Didier Anzieu *Comment dire.*

22 mai 1990 : Jean-François Lyotard *Les voix d'une voix.*

\* \* \*

## **Jun 1990 ce furent les ENTRETIENS DE VAUCRESSON "Temps et Histoire"**

Directeur de Discussion : François Gantheret

Samedi matin, Jean Losserand : *Histoire sans cas*

Samedi après-midi : *Histoires de cas*

Table ronde avec : Didier Anzieu, Laurence Apfelbaum, André Beetschen, Jean-Luc Donnet  
 Michel Gribinski, Laurence Kahn.

Dimanche matin, Jean Laplanche : *Le Temps et l'autre.*

\* \* \*

Un nouveau cycle de conférences : **Psychanalyse ordinaire - psychanalyse idéale**, commença dès septembre 1990

- 25 septembre 1990  
Daniel Widlöcher nous parla de l'abstinence sous le titre : *Comment en ce plomb vil...*

- 23 octobre 1990  
Michel Neyraud : *A propos de l'intuition*

- 27 novembre 1990  
Danielle Margueritat : *Le Deuxième Non*

- 22 janvier 1991  
Evelyne Séchaud : *L'amour à mots couverts*

- le 26 mars 1991  
ce sera Annie Anzieu : *Incertitudes, ô mes délices...*

- et le 28 mai 1991  
Jean Laplanche terminera le cycle par : *Du transfert : ordinaire et extraordinaire.*

\* \* \*

**En Décembre 1990 nos  
ENTRETIENS DE VAUCRESSON**

avaient pour thème "*L'Excès*"

Directeur de Discussion : J.B. Pontalis

avec, autour de lui :

Dominique Clerc-Maugendre, qui nous parla de  
*"L'excessive nature du transfert"*

Maurice Olender :  
*"Priape à tort et de travers. Les laideurs de l'excès"*

André Beetschen :  
*"Ce qui ne comble pas"*

En juin prochain Guy Rosolato sur les  
*"Schibboleth de la psychanalyse"*  
réunira Aline Petitier, Didier Anzieu,  
et Jean-Claude Lavie.

\*\*\*

Le trop bref exposé de ces activités ne saurait rendre compte de la qualité et de la quantité des investissements de tous ordres que ces conférenciers consacreront à ces travaux et à notre association. Permettez-moi, en votre nom, de les remercier.

Je terminerai ce tour d'horizon de notre activité scientifique par le rappel du thème de notre journée annuelle du 22 septembre 1990. Cette journée, instaurée sous la présidence de François Gantheret, connaît des succès diversement appréciés. Après le thème de la supervision, de la psychanalyse des enfants, de la formation, nous avons décidé - compte tenu des événements - de consacrer celle-là au statut de la Psychanalyse. Jean-Claude Arfouilloux et Jean-Claude Rolland animèrent, par deux exposés introductifs, la discussion du matin et de l'après midi ; même si d'aucuns se plaignent du peu de participation des plus chevronnés d'entre nous, d'autres se réjouissent de la qualité de nos échanges, vifs, amicaux, chaleureux.

Deux raisons me paraissent jouer en faveur du maintien de cette journée, qui risquait d'être remise en question.

La première que j'ai déjà évoquée, est qu'il me paraît nécessaire pour toute institution de ré-interroger sans cesse les représentations - buts qui la fondent ; la seconde, est qu'elle réunit membres sociétaires et titulaires autrement que lors des assemblées générales : c'est là que peut se réaliser une élaboration collective - même insuffisante - de nos options et de notre identité. Ce travail de la

communauté analytique réunie est à l'opposé d'une conception qui viserait à déléguer au Conseil et à son Président le soin non pas de gérer les affaires - ce qui effectivement est de leur ressort - mais d'élaborer une réflexion psychanalytique, ce qui est l'affaire de tous.

La prochaine journée annuelle, à la rentrée, le samedi 5 octobre, aura pour thème :

***"Mode de Formation à l'A.P.F.,  
bilan et interrogations"***

\* \* \*

## **L'ENSEIGNEMENT**

Préoccupation constante de tous les Conseils oscillant entre les deux pôles dénoncés par Guy Rosolato en 1979 : le Charybde du système scolaire, le Scylla du laisser faire.

Le Comité de l'Enseignement, regroupant autour d'Annie Anzieu qui en avait accepté le secrétariat, Laurence Kahn, Monique de Kermadec, Marianne Lagache, Evelyne Séchaud, François Desvignes, Michel Gribinski, Jacques Le Dem et moi-même, a souhaité poursuivre l'action tracée lors des précédents Conseils et pour ce faire :

### **Premièrement**

Bien séparer dans la présentation des activités d'enseignement, celles réservées aux analystes en formation de celles qui leurs sont proposées dans des cadres hospitaliers ou universitaires. Les premières - quels qu'en soient le thème et les modalités - souhaitent, même si elles n'y parviennent pas toujours, développer un mode de communication spécifiquement analytique entre

membres d'une même institution.

Les secondes, qui réunissent des participants d'horizons divers, répondent à des objectifs bien différents.

### **Deuxièmement :**

Elargir la formule des débats du jeudi, déjà animés par des analystes en formation, à celle des débats du mardi autour de la pratique. Un nouveau fonctionnement a donc été mis en place. Sur proposition des analystes en formation, l'organisation en a été confiée à François Desvignes.

François Gantheret, Christiane Guillemet et Jean-Claude Lavie ont accepté d'animer les échanges introduits par un analyste en formation présentant un matériel clinique.

Ainsi, Maurice Borgel, Christian Flavigny, Roland Lazarovici, Dominique Maugendre ont accepté d'y participer, André Beetschen, Blandine Foliot et Monique de Kermadec vont poursuivre.

La formule est nouvelle, le nombre élevé des participants semble indiquer que cela répond à une attente, mais peut-être est-il un peu tôt pour en faire un bilan.

### **Troisièmement :**

Poursuite du séminaire d'initiation à la formation théorique, groupe ouvert à l'intention des analystes en formation récemment admis qu'Hélène Trivouss-Haïk et Victor Smirnoff ont pris en charge cette année, séminaire qui fonctionne bien, semble-t-il.

### **Enfin quatrièmement :**

L'enquête menée par Annie Anzieu auprès des enseignants a permis de faire un sort à l'habituel désenchantement concernant la rubrique de l'enseignement puisqu'on peut constater que 103 analystes en formation sont inscrits à un

séminaire. Sur ces 103, 33 sont inscrits à deux ou trois groupes différents.

Afin de ne pas alourdir ce rapport, je ne citerai pas tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, animent cet enseignement - puisque ce programme figure en Annexe dans Documents & Débats - mais je m'en voudrais, si en votre nom, je ne les remerciais pas de la charge qu'ils assurent. Certes, ce programme est sans doute loin d'être parfait : certains ne manqueront pas d'en dénoncer l'éclectisme, voire l'absence de cohérence, ce qui pourrait les amener à chercher ailleurs ce qu'ils souhaitent - mais puis-je rappeler, d'une part, que le Comité de l'Enseignement est là pour accueillir et discuter toutes propositions quelles qu'elles soient, d'autre part que ce fonctionnement est un choix : celui du refus d'un parcours obligé qui jalonnait le chemin des analystes en formation, liberté ne rimant pas pour autant avec laisser aller, choix d'un mode de travail et d'élaboration, commun à l'enseignement, à la formation et à la communication scientifique : rendre compte à ses collègues analystes de **ce qu'est pour soi, l'analyse.**

\* \* \*

## L A F O R M A T I O N

François Gantheret, secrétaire du Comité de Formation, en présentera le rapport annexé à celui-ci. Je rappellerai simplement pour mémoire :

1) - L'application des décisions de l'Assemblée Générale, à savoir un calendrier des trois réunions du Collège des Titulaires fixé :

- le 12 novembre 1990 (le quorum insuffisant ce jour là nous amenant à un collège supplémentaire en décembre, à Vaucresson),
- le 4 février 1991,
- le 13 mai 1991.

Collèges permettant les élections et homologations de cursus ainsi que la discussion concernant la FEP et l'IPA.

Un Collège exceptionnel le **11 mars** a été entièrement consacré à la réponse devant être apportée à Joseph Sandler sur la question de la formation. Nous en parlerons plus loin.

2) - La réalisation d'une enquête directe et régulière permettant **un tableau des positions dans le cursus des analystes en formation**, enquête à laquelle Madame Chaiffre et moi-même nous sommes attachés et dont François Gantheret vous rendra compte.

\* \* \*

J'en aurai presque fini avec les affaires intérieures lorsque j'aurai rappelé que la **liste des publications** des Membres et analystes en formation paraîtra dans le prochain numéro de Documents & Débats, en annexe au rapport moral. Un Documents & Débats renouvelé, amélioré grâce à Jean-Claude Rolland qui en a accepté la charge, non seulement dans sa conception, mais dans sa réalisation à Lyon.

Avant de passer aux affaires extérieures, vous aurez sans nul doute noté une omission de ma part : omission délibérée en accord avec le Conseil. Je n'ai pas mentionné - comme l'habitude s'en est prise depuis une dizaine d'années - le nom de tous les collègues, qui, sur leur initiative personnelle, ont animé, dirigé colloques et congrès un peu partout dans le monde.

Il nous est apparu d'une part, qu'à strictement parler, *de jure* si je puis dire, ces activités ne peuvent faire partie du rapport du Conseil d'Administration puisqu'en l'occurrence, celui-ci n'a aucune part dans leur initiative, ni dans leurs suites, et que d'autre part, il semblait plus normal de citer tous ceux qui prenant une part active au

fonctionnement de l'APF, acceptent de la représenter dans les différents congrès.  
La discussion saura nous dire si nous avons raison de ce parti pris.

\* \* \*

### LES AFFAIRES ETRANGERES

Traditionnellement, c'est le domaine du Président, soutenu par son Conseil, affaires dont les complexités et les enjeux ne se révèlent que peu à peu.

Elles confrontent le Président à une vision externe de l'institution à laquelle il appartient et qu'il finit par ne plus percevoir : voir nécessite un peu de recul. L'APF apparaît ainsi comme une petite minorité, ce sur quoi insistait déjà Guy Rosolato, mais n'est-ce pas non seulement un choix délibéré mais plus encore une nécessité si l'on veut maintenir une véritable communication analytique ? Minorité donc un peu marginale ce qui ne serait pas pour lui déplaire, entourée légèrement d'un halo de soufre lacanien originaire, et qui, pendant longtemps, eut une propension certaine à une auto-satisfaction dédaigneuse comme si le vœu de Daniel Lagache qu'elle fut la meilleure du monde, ne cessait de l'habiter.

\* \* \*

#### Relations avec la Société Psychanalytique de Paris

La réunion avec le Bureau du Congrès des Langues Romanes et le Bureau de la Société Psychanalytique de Paris à Madrid le 26 mai 1990 en donne un aperçu. Je cite Augustin Jeanneau dans le rapport qu'il en fit :  
*"il a été rappelé et précisé que le*

*Congrès des Langues Romanes est bien le congrès de la Société Psychanalytique de Paris. Les Présidents des autres sociétés en sont certes, partie constituante, mais en cas de vote, ceux-ci ont 8 voix et la Société Psychanalytique de Paris 8 voix."*

Notre participation à ce congrès fut à la mesure de nos habitudes : Evelyne Séchaud, Claudine et Pierre Geissmann, deux analystes en formation Madame Sofia Vidaurrazaga, Monsieur Patrice Dubus, et moi-même.

En ce qui concerne l'affaire de l'Instance Ordinale, de nombreux contacts téléphoniques avec Paul Israël, Président de la Société Psychanalytique de Paris, m'ont permis de rappeler notre position vis-à-vis des pouvoirs publics, à savoir notre refus d'entrer dans le scénario qui consisterait à prévenir les réactions du pouvoir politique en proposant nous-mêmes les mesures propres à nous régler. Position déjà développée par Pierre Fédida dans son dernier rapport.

Pour en terminer avec ce chapitre, j'ai représenté l'APF au 2<sup>e</sup> colloque Franco-Italien organisé par la Société Psychanalytique de Paris à Sainte-Anne le 25 novembre 1990. J'ai pu mesurer ainsi, comme à Madrid, combien nos collègues sont soucieux de mener une politique active non seulement de confrontation mais aussi de diffusion de leurs conceptions. Notre frilosité à cet égard tient-elle à la dispersion de nos efforts alors que nous sommes si peu nombreux, ou bien notre retrait n'est-il que le masque de nos craintes, mais lesquelles ? Serions-nous moins assurés que nous ne le proclamons ?

\* \* \*

#### Les Relations avec le IV<sup>e</sup> Groupe

Elles furent simples et amicales. Des entretiens téléphoniques avec Marie-Claude Fusco, la Présidente, constatèrent notre convergence de vue

sur l'instance ordinale et j'ai représenté l'APF à la journée organisée le 9 février en mémoire de Piera Aulagnier où Guy Rosolato fit un exposé remarqué.

\* \* \*

### **Rapports avec la Fédération Européenne de Psychanalyse**

Complexité et confusion, mots clefs de ce compte-rendu sous trois rubriques :

- 1) - Notre participation aux diverses manifestations de la F.E.P.
- 2) - Les rencontres institutionnelles :  
Council Meeting de Florence le 20 avril 1990  
Council Meeting de Londres le 11 octobre 1990
- 3) - L'Europe de l'Est.

#### **1 - Les Manifestations de la F.E.P. et notre participation**

Pour ne pas alourdir le rapport, j'en ferai rapidement l'énumération, en remerciant tous ceux qui nous y représentèrent:

##### **• Roger Dorey - juin 1990 - Oslo**

Le séminaire des training analysts. Comme à l'accoutumée, explicitations sur nos modalités de formation.

##### **• Laurence Apfelbaum, Laurence Kahn - juillet 1990 - Barcelone**

Séminaire des membres associés  
Leur compte-rendu paraîtra dans le prochain Documents & Débats.

##### **• Danielle Margueritat, Aline Petitier - octobre 1990 - Londres**

22<sup>e</sup> standing conférence on training.  
Thème "la Transmission".

##### **• Monique de Kermadec, Jean-Claude Rolland - octobre 1990 - Londres**

5<sup>e</sup> conférence sur la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent.

##### **• Michel Gribinski - novembre 1990 - Belgrade**

Séminaire de l'Europe de l'Est - organisation conjointe API-FEP. Michel Gribinski a pu y nouer d'utiles contacts avec des analystes lituaniens.

##### **• Enfin 9<sup>e</sup> conférence scientifique - 21-24 mars 1991 - Stockholm**

J'y préside l'une des réunions scientifiques.

Ainsi, comme le souhaitait Victor Smirnoff dans son rapport de 1985, nous sommes présents, tout au moins sur le plan formel, mais nous y sommes peu nombreux, c'est le moins qu'on puisse dire ; nous n'y intervenons guère mais il est vrai qu'on ne nous le demande pas. Plutôt que de le déplorer comme c'est l'usage, je préférerais que nous nous interroguions - comme je l'ai dit - sur les raisons de notre refus à nous exposer davantage.

#### **2 - Les rencontres institutionnelles**

Réunion des Présidents des Sociétés Européennes

Je tenterai d'être bref puisque leurs comptes-rendus sont parus dans les Bulletins n° 35 et 36 de la Fédération.

##### ***A Florence***

Discussion centrée essentiellement sur les résultats d'une enquête menée par Alain Gibeault et Gilbert Diatkine sur la situation de la psychanalyse en Europe. Au terme de cette journée fut adoptée ma proposition : chaque Président des sociétés composantes - après consultation de ses membres - adresserait à la Présidente de l'Européenne, un bref mémorandum de 5 ou 6 pages précisant les positions de la société vis-à-vis du statut de la psychanalyse.

J'ai donc rédigé ce texte, distribué à tous les Présidents de l'Européenne, ainsi qu'à Joseph Sandler et qui paraîtra dans Documents & Débats.

De tout cela il ne fut plus question à **Londres**, en octobre, et la journée fut essentiellement consacrée à d'obscures tractations concernant les futures élections du Président, des deux Vice-Présidents, du Trésorier, de la préparation des futurs congrès où les candidatures des sociétés semblaient acceptées d'avance. Impression désagréable de carriérisme et de manipulation.

J'ai insisté pour que cette question du statut de la psychanalyse soit reprise à Stockholm et je viens d'écrire à Alex Holder, éditeur du Bulletin, en m'étonnant que mon texte remis en octobre, ne soit pas paru dans le dernier numéro alors qu'un nouveau texte d'Alain Gibeault et Gilbert Diatkine est consacré à ce sujet.

### **3 - L'Europe de l'Est**

Là encore, situation insaisissable tout au moins de notre part, et qui semble d'ailleurs échapper à la Fédération Européenne de Psychanalyse pour être reprise en main par l'Association Psychanalytique Internationale.

Je rappellerai pour mémoire la rencontre d'Evelyne Séchaud, l'année dernière, avec l'attaché culturel de Pologne, la création par Madame Groen-Prakken d'un Joint-Comitee API-EPF avec deux représentants Alain Gibeault et Alex Moser, que nous avons rencontrés Evelyne Séchaud et moi-même, lors du congrès de Madrid afin de définir les formes d'une collaboration institutionnelle sous l'égide de la Fédération, pour en venir au développement actuel.

Durant l'été 1990, sans que nous en soyons avertis, dissolution par l'Association Psychanalytique Internationale de ce Joint-Comitee API-EPF.

Création d'un nouveau Comité Europe de l'Est sous l'égide directe de l'Association Psychanalytique

Internationale comprenant : Joseph Sandler (Londres), Alexandre Moser (Zürich), John Kafka (Washington) co-Présidents - Han Groen-Prakken, Alain Gibeault et Jacqueline Amati-Mehler, secrétaire générale de l'Association Psychanalytique Internationale.

### **Dernier Acte**

Lettre du 20 novembre d'Alain Gibeault, représentant le dit Comité API-Europe de l'Est, nous demandant de nous associer avec la Société Psychanalytique de Paris au projet qu'il soumet au Ministère des Affaires Etrangères, de demande de Bourses dans le cadre du programme A.T.P. (Action Thématique Programmée).

Réponse souhaitée avant début décembre, date limite de dépôt des projets. L'aval de la Société Psychanalytique de Paris étant déjà obtenu sur le projet rédigé par Alain Gibeault, notre accord donnerait plus de chance à celui-ci d'être accepté par le Ministère.

Ce projet propose donc d'accorder des Bourses à quelques personnes leur permettant une analyse personnelle en quatre ou cinq ans, ainsi que des supervisions une fois par mois : cinq missions financées par le Ministère, cinq missions financées par nos soins. Alain Gibeault me presse de donner une réponse positive extrêmement rapide puisque tout est prêt. Le Conseil saisi d'urgence - par lettre en date du 6 décembre 1990 - n'a pas estimé devoir donner une réponse favorable à un document élaboré sans notre participation, en des termes qui ne paraissent pas répondre à nos exigences avec le risque certain que si ces crédits sont accordés, la Société Psychanalytique de Paris en sera seule bénéficiaire. Mais serait-il cohérent de demander de l'argent à un pouvoir politique dont nous récusons toute ingérence ?

Ainsi, au sein de la Fédération Européenne de Psychanalyse se pose le problème de notre représentativité et de la politique à y mener : nous sommes à la fois présents sur le plan institutionnel,



mais sans influence véritable. Il convient pour s'en convaincre de prendre les exemplaires des Bulletins de la Fédération. Notre représentante Aline Petitier, qui vient de m'écrire à ce sujet, en deux ans, n'a jamais été consultée par Alex Holder, le compte rendu de mon intervention à Londres est loin d'en donner un reflet exact, la bibliothèque idéale proposée aux analystes de l'Europe de l'Est regroupe la majorité des oeuvres anglo-saxonnes. Pour les Français, quatre ouvrages, de Chasseguet-Smirgel, un ouvrage de Lebovici et Widlöcher et l'inévitable Vocabulaire.

Je me garderai de récuser la nécessité de notre présence au sein de la Fédération Européenne de Psychanalyse, que Victor Smirnoff a tant prônée, encore faudrait-il que nous précisions ce que nous souhaitons y faire.

\* \* \*

### **Dernier Chapitre : Les relations avec l'Association Psychanalytique Internationale**

***Première rubrique : Les rencontres du Président de l'Association Psychanalytique Inter-nationale Joseph Sandler lors de la réunion des Présidents de l'Européenne à Florence et à Londres.***

Lors de celles-ci, une assez vive opposition s'est manifestée de nombre d'entre nous au projet que proposent Joseph Sandler et Jacqueline Amati-Mehler, secrétaire générale de l'Association Psychanalytique Internationale, de voir nommer au sein de chaque société un délégué permanent de l'Association Psychanalytique Internationale chargé de diffuser toutes les informations émanant de celle-ci. Sous ce souci de communication pointait, semble-t-il, l'ambition de l'Association

Psychanalytique Internationale de mieux contrôler des sociétés qui lui échappent peu ou prou. En outre, la manière dont furent réglés les rapports avec l'Europe de l'Est que j'ai évoquée précédemment ne fut pas, par tous, particulièrement appréciée.

***Deuxième rubrique : La Conférence Permanente des Présidents des Sociétés Composantes de l'Association Psychanalytique Internationale réunie à Bruxelles le 2 mars 1991.***

Je vous rappelle que l'initiative de cette conférence, déjà suscitée par nos collègues canadiens en 1985, avait pris corps lors du Congrès International de Rome en 1989. Le souhait de voir se mettre en place une structure de concertation et d'échanges entre le Bureau Exécutif de l'Association Psychanalytique Internationale et les Sociétés, s'était exprimé par un texte signé par 35 présidents en exercice. James Innes Smith, alors Président de la Société Belge et Pierre Fédida, Président de l'Association Psychanalytique de France, en avaient été nommés secrétaires provisoires.

Au terme donc de cette journée du 2 mars 1991 qui réunissait la plupart des Présidents des Sociétés Européennes et le Président de la Société Canadienne, un certain nombre de points ont été dégagés:

- L'attachement fondamental de toutes les sociétés à l'Association Psychanalytique Internationale fondée par Freud en vue de garantir la transmission de la psychanalyse.
- Le souci de collaborer activement à une réforme profonde de l'Association Psychanalytique Internationale, réforme qui ne peut être accomplie uniquement par le Bureau Exécutif de l'Association Psychanalytique Internationale et dont certaines modalités actuelles ont été dénoncées : délégué permanent au sein des sociétés, proposition de vote

par correspondance pour les Membres, création d'une nouvelle catégorie de membres : ceux venant d'être admis au contrôle, ce qui va amplifier le pouvoir des sociétés importantes.

Pour résumer, je vous rappelle que l'Association Psychanalytique Internationale est actuellement une société de Membres élisant un Bureau Exécutif tous les deux ans. La réflexion proposée par cette conférence des Présidents viserait à transformer l'Association Psychanalytique Internationale soit en une Société de Sociétés, représentée par son Président ou en Confédération de Sociétés : Nord-Américaine, Sud-Américaine, Européenne.

Enfin, la décision de rédiger un texte exposant en détail ces problèmes, sera adressée par le secrétariat provisoire (James Innes Smith et Pierre Fédida) à chaque Président, charge à ceux-ci d'en informer leurs membres afin qu'ils soient à même de mandater leur Président pour qu'il soutienne ou récuse ce projet à Buenos-Aires.

### Troisième et dernière rubrique

Début janvier 1991, Joseph Sandler a souhaité que la Société Psychanalytique de Paris et l'Association Psychanalytique de France lui apportent leurs concours dans une affaire opposant l'Association Psychanalytique Internationale à une société américaine. Celle-ci souhaitait son affiliation à l'Association Psychanalytique Internationale tout en refusant les exigences minimales de l'Association Psychanalytique Internationale de quatre séances de 45 minutes par semaine pour les analyses de formation. L'argument de cette société reposait sur le fait que l'Association Psychanalytique Internationale tolérait cette pratique en France avec ses deux sociétés composantes et qu'en cas de refus de l'Association Psychanalytique Internationale, elle engagerait un procès, sûre de son bon droit. Ce sont les arguments que Joseph Sandler a

développés lors de la rencontre le 2 février 1991, organisée à l'Association Psychanalytique de France, avec Jean-Claude Lavie, Daniel Widlöcher et moi-même, certains points n'ayant pas pour autant été entièrement éclaircis par ses explications. Deux Collèges des Titulaires, celui du 4 février 1991 et celui, exceptionnel, du 11 mars 1991, ont permis de dégager notre réponse tant sur le fond que sur la forme. Le Conseil a été mandaté afin de rédiger un texte clair, simple, statutairement satisfaisant, et qui pour autant ne récuse pas nos exigences fondamentales en matière de formation analytique.

Enfin, je citerai pour mémoire, ma rencontre, au siège de l'Association Psychanalytique de France, avec la Présidente de la Société Argentine, soucieuse de voir les Français venir nombreux au Congrès de Buenos-Aires. Outre les considérations touristiques, notre tour d'horizon a permis un échange sur les modalités de formation respectives de nos deux sociétés, mais une société de mille membres avec plus de 350 membres titulaires ne peut adopter les mêmes critères que les nôtres.

\* \* \*

Je crois en avoir terminé. Il est de tradition qu'à ce moment le Président apporte ses vues personnelles sur la situation de l'Association Psychanalytique de France. Il conviendrait sans aucun doute de mettre en perspective notre association, non seulement avec le mouvement analytique en Europe et dans le monde, mais aussi avec les bouleversements socio-économiques et culturels qui nous agitent. Vaste tâche ! J'ai préféré simplement vous présenter un bilan des activités réalisées par le Conseil et par les membres de notre association.

Nous avons fait de notre mieux. A vous d'en juger.

*Raoul MOURY*



## RAPPORT DU SECRÉTAIRE DU COMITÉ DE FORMATION

### I - Etat des lieux

A ce jour, 174 analystes en formation.

- Admis CI, n'ayant rien commencé .....	43
- CI en cours .....	41
- CI suspendu .....	1
- CI validé .....	25
- C2 en cours .....	16
- C2 suspendu .....	1
- C2 validé .....	9
- Cours refusé .....	4
- C2 refusé (2 repris) .....	4
- CI refusé (1 repris) .....	7
- Cours homologué .....	23

TOTAL      174

### 3) – 1<sup>er</sup> contrôle en cours (41)

1 contrôle commencé il y a 13 ans,  
1 autre 9 ans,  
2 autres 7 ans,  
tout le reste moins de 6 ans.

### 4) – 1<sup>er</sup> contrôle validé, pas de 2<sup>ème</sup> contrôle repris (25)

Intervalle de plus de 3 ans : 17  
dont, plus de 6 ans : 8

Durée du 1<sup>er</sup> contrôle: entre 1 an 2 mois et 15 ans,  
moyenne: 5 ans 7 mois.

### 5) – 2<sup>ème</sup> contrôle en cours (16)

Impossible de donner les mêmes précisions que pour le CI (pas d'enregistrement de la date de début).

### 6) - Régime comparé des validations de contrôle

en 87/88, nous avons validé 5 premiers contrôles,  
*non-validé 1*  
en 88/89, nous avons validé 4 premiers contrôles,  
*non-validé 0*  
en 89/90, nous avons validé 6 premiers contrôles,  
*non-validé 1*  
en 90/91, nous avons validé 5 premiers contrôles,  
*non-validé 1*  
en 87/88, nous avons validé 1 second contrôle  
*non-validé 0*

en 88/89, nous avons validé 2 seconds contrôles,  
*non-validé 1*  
en 89/90, nous avons validé 6 seconds contrôles,  
*non-validé 0*  
en 90/91, nous avons validé 6 seconds contrôles  
*non-validés 2*

### II - Détail

#### 1) - Admission (de mars à mars)

années	demandes	acceptation	refus
87/88	35	13	22
88/89	32	4	28
89/90	49	21	28
90/91	40	15	25

#### 2) – Admis, n'ayant rien commencé (43)

de fin 65 à janvier 86 .....	11
de janvier 86 à janvier 90 .....	11
depuis janvier 90 .....	15

**7) – 2<sup>ème</sup> contrôle validé, attente validation de cursus**

depuis plus de 5 ans .....	6
depuis moins de 5 ans .....	3

**8) - Cursus homologué (23)**

moins de 5 ans .....	16
entre 5 et 15 ans .....	3
plus de 15 ans .....	4

**III - Commentaires et Interprétations**

1) L'admission est stable, depuis au moins 4 ans, dans sa valeur absolue comme dans le rapport acceptés/candidatures qui reste proche de 2/5.

2) On observe une augmentation régulière du nombre des analystes en formation.

3) L'ensemble du cursus (d'admission à CI à l'homologation de cursus) est relativement long: il s'échelonne de 6 à 13 ans, la moyenne étant de 9 ans 9 mois

4) Trois points méritent l'attention, voire une certaine préoccupation :

a) les admis CI n'ayant pas commencé : c'est le point le plus préoccupant. On peut envisager le cas de candidats qui se contentent d'être "entrés à l'APF" et en restent là ; également les quelques cas où une admission peut-être prématurée exige un temps d'élaboration supplémentaire ; mais il est beaucoup plus certain que cette stagnation (17 entre 1, 5 et 5 ans) est due à la difficulté croissante à trouver des analyses, et qui plus est des "cas de contrôle".

b) le même facteur joue sans doute entre CI et C2 (8 de plus de 6 ans, 17 entre 3 et 6 ans).

c) le dernier point est moins préoccupant : 16 analystes en formation ont un cursus homologué depuis moins de 5 ans, temps plausible encore que long pour la préparation d'un mémoire.

**IV - Conclusions**

Compte tenu de ces différents points, le tableau d'ensemble fait apparaître un cursus relativement harmonieux, mettant en évidence une population relativement jeune, la décroissance progressive de la courbe des différentes catégories tenant sans doute :

- au facteur déjà souligné de difficulté à trouver des cas de contrôle;
- à l'augmentation progressive des candidatures - et donc des admissions - depuis une dizaine d'années;
- à l'aspect pyramidal de toute formation.

**Deux préoccupations**, pour terminer : les aléas des départs du Comité de Formation ont transformé la rotation par 1/3 chaque année : cette année quatre partent ; l'année prochaine deux seulement ; ceci trouble le déroulement des opérations ; est-il possible de récupérer un mode de fonctionnement plus harmonieux ?

D'autre part, le nombre de neuf devient un peu insuffisant.

Peut-on penser à un élargissement du Comité ? à son dédoublement ?

Quoi qu'il en soit, ceci ne doit pas faire oublier l'intérêt majeur du travail en Comité de Formation, ce dont son secrétaire actuel tient à témoigner.

*François Gantheret*



## RAPPORT DU TRÉSORIER

*Evelyne Séchaud*

Je vais donc vous parler des finances de l'A.P.F., tâche souvent considérée comme ingrate et subalterne, ce qui n'est pas mon opinion, car, à travers les finances se révèlent la vie, l'évolution, les engagements personnels, collectifs, les choix politiques. La place du trésorier se situe au point où la réalité psychique individuelle et collective s'inscrit dans le réel. Il y a là, pour un analyste, matière à amples réflexions. Mais, il convient de ne pas mélanger les genres, et c'est, maintenant, en tant que trésorier que je vais vous exposer les résultats financiers de l'exercice 90 (c'est-à-dire la période qui s'étend du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1990).

L'A.P.F. vit une période de croissance continue, mais qui semble s'accélérer depuis 1989 : le volume budgétaire est passé de 600.000 F environ en 89 à 700.000 F en 90 et sera de 800.000 F en 91. Ce qui fait 33% d'augmentation en 3 ans ; mais par rapport à 85, l'augmentation est de plus de 150% en 6 ans - (cf graphique n°1).

L'A.P.F. traverse actuellement une crise de croissance, qui était déjà clairement pressentie par Danielle Margueritat dans son rapport de l'année dernière. Cette croissance ne peut pas être appréciée seulement en termes quantitatifs, car, arrivée à un certain niveau, elle entraîne des modifications qualitatives. L'évolution progressive aboutit à un certain moment à une rupture, à un changement radical dans la nature même du phénomène.

C'est ainsi que partant d'une gestion artisanale (sur le mode de la gestion d'un budget de ménage) qui a été, depuis l'origine de l'A.P.F., et pendant longtemps adéquate et efficace, nous sommes passés à la nécessité de mettre en place une véritable gestion de Société ou du moins d'Association. C'est ce que j'ai commencé de réaliser cette année, avec l'accord du Conseil. Il s'agissait de se doter des moyens techniques d'une gestion moderne appropriée au volume des opérations que nous avons à traiter :

- Informatisation de la comptabilité, en deux temps:
  - Dans un premier temps, en ayant recours à un organisme de traitement informatique, CCMC, qui peut fournir

à la demande un état du compte d'exploitation à partir de la saisie du journal de comptabilité.

- Dans un second temps, que je souhaite réaliser en 1991, traitement sur place, grâce à l'acquisition effectuée d'un logiciel de comptabilité.

- Recrutement d'une secrétaire comptable compétente et qualifiée qui puisse assurer le suivi permanent de la comptabilité quel que soit le trésorier.

- Appel aux services d'un expert-comptable qui a supervisé le passage informatique et préparé le bilan selon les normes de comptabilité. Cet expert-comptable, dès lors que l'organisation est établie, n'aura plus à intervenir qu'une fois par an pour le bilan. Nous n'aurons à lui régler des honoraires qu'à partir de l'année prochaine, ses services, pour cette année, nous ayant été assurés à titre gracieux.

Enfin, j'ai établi des contacts privilégiés avec notre banque (Société Générale, agence Pont Neuf) dont j'ai rencontré le Directeur et le responsable du service des Titres, auxquels j'ai pu exposer notre mode de fonctionnement financier.

Ainsi sommes-nous devenus des clients personnalisés ; mon objectif était aussi que l'A.P.F. puisse être considérée comme un client non négligeable ; à cet effet, avec l'accord du Conseil, j'ai transféré les avoirs placés en Caisse d'Epargne et centralisé toutes les opérations sur cette banque. En contrepartie, la banque nous conseille utilement dans tous les placements dont elle nous facilite les opérations ; service que j'ai largement utilisé en faisant travailler nos disponibilités avec des SICAV monétaires. Mais la banque peut aussi nous soutenir en cas de difficultés de trésorerie : j'ai demandé et obtenu du Directeur, par écrit, une autorisation de découvert de 100.000 francs en cas de nécessité.

Je vais maintenant vous présenter :

- le bilan financier de l'A.P.F. au 31 décembre 1990; - le compte de résultat pour l'année 1990 ;
- enfin, le budget prévisionnel pour 1991, période déjà entamée, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1991.

**A C T I F****P A S S I F**

<b>IMMOBILISATIONS</b>		<b>20.360,62</b>	<b>RESERVES</b>		<b>239.913,85</b>
Logiciels informatiques	8.302,00		Résultats antérieurs non affectés	259.835,14	
- amortissements	- 692,00	7.610,00	Résultat de l'exercice	- 19.921,29	
Mobilier matériel bureau	18.606,00				
- amortissements	- 5.855,38	12.750,62			
<b>CREANCES</b>		<b>1.750,00</b>	<b>DE'ITES</b>		<b>25.707,95</b>
Cotisation restant à recevoir des élèves	1.750,00		Cotisations Membres trop perçu	100,00	
			Charges restant à payer	2.770,97	
			Charges sociales /salaires à payer	15.464,00	
<b>TRESORERIE</b>		<b>226.433,50</b>	Encaissement à identifier	620,00	
Valeurs Mobilières de Placement	222.992,36		Société Générale (découvert)	6.752,98	
Chèques Postaux	104,71				
Compte Epargne	34,21				
Livret Caisse Epargne	1.848,77				
Caisse	1.453,45				
<b>CHARGES CONSTATEES D'AVANCE</b> (imputables exercice 1991)		<b>24.671,38</b>	<b>PRODUITS CONSTATES D'AVANCE</b>		<b>7.593,70</b>
<b>TOTAL</b>		<b>273.215,50</b>			



Ce bilan nous permet de dresser l'inventaire des la valeur des biens, le montant des créances, la trésorerie ; le passif correspond aux dettes.

☐ **Les Dettes** biens possédés par l'A.P.F. L'a

☐ **L'Actif**

**1) Les immobilisations**

Les Logiciels :

Word V ; Lotus ; Ivoire 8.302,00

Mobilier et matériel de bureau :

Micro-ordinateur Hewlett Packard 3.000,00

Imprimante laser Hewlett Packard 11.860,00

Répondeur téléphone 1.890,00

RIB 1.856,00

Les amortissements s'effectuent sur une durée de 2 à 5 ans selon la nature du matériel.

**2) Les valeurs mobilières de placement possédées au 31.12.90**

3 Monévalor acquises le 02.07.90 206.886,32

3 Capimonétaire " le 20.07.90 16.106,04

Total 222.992,36

Valeur selon le cours des valeurs au 31 décembre 1990: 232.869,00

D'où une plus value latente de Rendement à 9,5%. 9.876,64

**3) Charges constatées d'avance**

Acompte versé à l'hôtel Plaza 12.000,00

Prime d'assurance 1991 1.351,00

Abonnements 11.320,38

Le Total des Biens s'élève donc à 273.215,50

**1) Charges restant à payer** 2.770,97

- Lover 731,17

- Téléphone 163,32

- Téléphone 233,31

- C.C.M.C. 1.600,00

- Agios 43,17

**2) Charges sociales / Salaires (4<sup>e</sup>trim. 90)** 15.464,00

**3) Encaissement à identifier** 620,00

**4) Société Générale** (découvert dû à un retard de vente de SICAV au 31.12.90) 6.752,98

**5) Produits constatés d'avance**

Récupérations d'abonnements pour 1991 7.593,70

Total 33.301,65

**Réserves : 239.913,85**

**Patrimoine net de l'A.P.F.**

Le bilan fait apparaître également le résultat de l'exercice 1990 qui est déficitaire de 19.921,29

Le compte de résultat va nous permettre d'analyser ce déficit en nous donnant les résultats détaillés des différents postes.

**COMPTE DE RESULTATS DE L'ANNEE 1990**

<b>☐ Recettes</b>				
COTISATIONS 3.500 x 54	189.000	27,00%	LOCAL SIEGE	59.478,70 8,50%
PARTICIPATIONS 1.750 x 160 875 x 6 (Analystes admis à mi-année)	285.250	40,80%	- Loyer	25.180,00
VAUCRESSON	156.800	22,43%	- Electricité-Chauffage	1.785,00
Récupérations sur abonnements	10.666	1,52%	- Entretien	25.397,00
Produits sur valeurs mobilières	13.251	1,89%	- Menuiserie fenêtres	2.905,70
Récupérations taxe sur salaires	24.111	3,46%	- Taxe d'habitation	2.912,00
			- Assurance	1.299,00
<b>TOTAL</b>	<b>679.078</b>		FRAIS DE BUREAU	55.627,46 7,95%
			- Papeterie	2.767,33
			- Imprimerie	3.723,61
			- Petit matériel	2.496,06
			- Entretien matériel	3.852,62
			- Timbres	15.548,00
			- Téléphone	7.106,00
			- Dotation aux amortissements	7.793,85
			- Perte sur Amstrad	3.617,30
			- Sous-traitance photocopies CCMC	1.249,82 1.232,87
			- Françe Doc. & Débats	6.240,00
<b>Recettes manquantes : 19.921 soit 2,84%</b>			LOCATIONS DE SALLES	22.291,83    3,18%
			- Usic	6.067,35
			- Notre-Dame des Champs	16.224,48
			VAUCRESSON	127.340,00 18,20%
			- Repas	23.075,00
			. Juin	10.200,00
			. Septembre	
FRAIS DE PERSONNEL	174.676,25	24,98%	(Journée des Membres)	2.100,00
- Salaires nets payés	88.539,84		. Décembre	10.775,00
- Cotisations à l'URSSAF	35.438,00		- Réceptions	96.615,00
- Cotisations Retraite	5.056,00		. Juin Amér.Lat (110)	45.360,00
- Cotisations Assédic	7.244,00		. Décembre T.Eiffel	51.255,00
- Personnel intérimaire	28.382,64		(130 personnes)	
- Annonces	10.015,77		- Pourboires	7.650,00

PUBLICATIONS INTERNES	68.786,81	9,80%
• Documents & Débats		
-n°34	13.127,83	4,96%
- n° 35	21.597,06	
• Programme	34.061,92	4,87%
ABONNEMENTS	10.143,94	1,30%
COTISATIONS	82.451,08	11,70%
• I.P.A.	66.824,27	
• F.E.P.	15.626,81	
MISSIONS	83.118,50	12,37%
• Internes	41.152,00	5,88%
- transports	33.952	
- hôtel	7.200	
• Externes	41.966,50	6,00%
- transports	29.966,50	
- hôtel	12.000	
FRAIS D'ACCUEIL	3.435,00	0,49%
CREANCES IRRECOUVRABLES	10.150,00	1,45%
PARTICIPATION 90 ENCAISSEE EN 89	1.500,00	
<b>TOTAL DES DEPENSE</b>	<b>698.999,00</b>	
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>679.078,00</b>	
<b>PERTE</b>	<b>19.921,00</b>	

L'exploitation 90 est donc déficitaire ; il manque une somme de 19.921 francs, soit 2,84% du budget pour que les recettes équilibrent les dépenses.

Rappelons qu'en comptabilité, on peut admettre un déséquilibre de l'ordre de 2% dû à des fluctuations imprévisibles. D'autre part, le montant de ce déficit est à nuancer puisqu'il y a près de 10.000 francs de plus-value potentielle qui n'est pas comptabilisée.

Enfin, le déficit restant n'existerait pas si toutes les cotisations et participations prévues étaient rentrées. Mais, soit par un changement de position statutaire de membres, soit par le retrait d'analystes en formation, nous enregistrons une perte définitive de 10.150 francs. Ici se manifeste la fragilité de l'équilibre qui repose essentiellement sur la rentrée prévisible des cotisations et participations. Il faut bien saisir que les revenus de l'A.P.F. reposent sur les cotisations et participations. Vaucresson nous fait manipuler des sommes de plus en plus importantes avec l'accroissement du nombre des inscriptions, mais ne nous permet pas des bénéfices substantiels :

- en juin 90 : 14.390 F
- en décembre 90 : 18.970 F

Nous ne pouvons pas non plus équilibrer le budget en comptant sur les revenus des valeurs mobilières dont les montants sont aléatoires.

Donc nos ressources sont constituées, pour l'essentiel, par les cotisations et les participations. En 90, les cotisations ajoutées aux participations représentent 67,80% des recettes. C'est insuffisant. D'ailleurs l'étude des six dernières années m'a révélé que l'exploitation est déficitaire, chaque fois que la somme des cotisations et des participations se situe dans cette proportion :

67% du budget en 85, déficit de 14,75% 63,45%  
en 89, déficit de 11,50% 67,80% en 90, déficit de 2,80%.

Pour que l'exploitation soit équilibrée ou bénéficiaire, il faut que la somme des cotisations, ajoutée aux participations, représente environ 80% du budget. C'était le cas en 86 et 87, années qui ont permis d'augmenter largement la trésorerie. Parmi les dépenses, quelques postes en augmentation :

### **Frais de personnel**

Comprennent les salaires et les charges, mais aussi le personnel intérimaire et les frais d'annonces. Dans les années 85, 86 et 87, les frais de personnel représentaient plus de 30% du budget. Bien qu'en augmentation, ce poste reste dans les proportions usuelles par rapport à l'ensemble du budget.

### **Publications internes**

Poste qui a plus que doublé par rapport à l'année dernière.

- Documents & Débats : deux gros numéros.
- Programme : le coût en est un peu élevé, surtout pour la première année car il inclut les frais de conception de la maquette dont nous ferons l'économie les années suivantes. En réalisant le programme des activités scientifiques et d'enseignement sous cette forme, nous avons voulu harmoniser le contenant et le contenu : faire en sorte que la présentation soit à la mesure de l'investissement que nous avons depuis toujours de nos activités scientifiques et d'enseignement.

### **Cotisations I.P.A. & F.E.P.**

Elles ont beaucoup augmentées ; la F.E.P. a doublé le montant de la cotisation. Pour l'I.P.A., tous nos membres sont "full members" et d'autre part, la cotisation de 225 \$ comprend 100 \$ de supplément provisoire (prévu pour 2 ans ?). Pour 1990, les cotisations ont représenté une somme de 1.527 F par personne (pour une cotisation de 3.500 F, soit 43,60% de la cotisation).

### **Missions**

J'ai repris le terme tout à fait pertinent proposé par Danielle Margueritat. Ce compte reste dans les

mêmes proportions que l'année dernière. Il avait beaucoup augmenté en 89 par rapport aux années précédentes du fait de l'institutionnalisation de ces missions. Le montant des Missions Internes est pratiquement égal à celui des Missions Externes.

L'ensemble de ces dépenses est incompressible.

\* \* \*

Que va-t-il se passer en 91 ?

Le budget prévisionnel détaillé ci-après va nous permettre d'exposer les grandes lignes de notre activité.

**BUDGET PREVISIONNEL 1991**

☐ Recettes			☐ Dépenses		
			VAUCRESSON	133.680	17,15%
			- Repas	24.230	
COTISATIONS	197.600	25,36%	- Réceptions	101.450	
3.800 x 52			- Pourboires	8.000	
PARTICIPATIONS	382.800	49,13%	COTISATIONS	76.830	9,86%
2.200 x 174			• I.P.A.	61.747	
VAUCRESSON	168.000	21,58%	• F.E.P.	15.083	
(700 x 120) 2			PUBLICATIONS INTERNES	74.836	9,60%
			• Programme	30.836	3,95%
			• Documents & Débats	44.000	5,64%
			MISSIONS	130.210	16,71%
			• Internes	53.210	6,82%
FRAIS DE PERSONNEL	230.000	29,51%	• Externes	70.000	8,98%
- Salaires	160.000		- Frais d'accueil	7.000	
- Charges	60.000				
- Prime	10.000				
LOCAL SIEGE+ 5 %	62.453	8,00%			
FRAIS DE BUREAU	47.736	6,12%			
- + 5 %	13.500				
- Timbres	16.325				
- Téléphone	7.518				
- CCMC	2.600				
- Dotation aux amortissements	7.793				
LOCATIONS DE SALLES	23.405	3,00%			
Usic	6.370				
- Notre-Dame des Champs	17.035				
			TOTAL DES RECETTES	748.400	
			TOTAL DES DEPENSES	779.150	
			<b>PERTE déficit</b>	<b>30.750</b>	
			<b>soit 600 F par membre -</b>		

## II. Dépenses

J'ai prévu une augmentation générale de 5% , sauf pour certains comptes :

### Frais de personnel

Augmentent du fait du contrat de la secrétaire-comptable qui a un statut de cadre et un salaire afférent à sa qualification. Néanmoins, la proportion du budget que nous consacrons à ce poste (29.5%) reste tout à fait normale.

- Le Programme coûtera un peu moins cher.
- Par contre, Documents & Débats va être porté au niveau réalisé pour le Programme de l'Enseignement, et son coût pour 91 sera donc supérieur à celui qu'il était.

### Missions

Pour 1991, il n'est pas prévu d'augmentation du forfait hôtelier (300 F pour les Missions Internes ; 500 F pour les Missions Externes) qui n'a pas changé depuis son instauration. Il faudra raisonnablement prévoir une augmentation pour 92.

En ce qui concerne les **Missions Internes**, afin de préciser davantage ces missions, je propose de distinguer désormais les missions exigées par le fonctionnement institutionnel (Conseil, Comité Scientifique, Comité de l'Enseignement, Comité de Formation, Collège des Titulaires) et remboursables, des réunions de la vie institutionnelle : Assemblée Générale et Journée des Membres qui restent à la charge des participants.

Jusqu'ici, les Collèges des Titulaires ne donnaient pas lieu à remboursement ; par contre le voyage pour la Journée des Membres était remboursé. Je propose donc un changement qui ne sera pas très sensible sur le plan financier, mais qui vise à fonder les remboursements sur des critères de définitions des activités institutionnelles.

**Missions Externes** : Enfin, je prévois, pour 1991, une augmentation importante des Missions Externes due à la représentation du Président au Congrès de Buenos-Aires. Les dépenses prévues sont, de fait, incompressibles. J'ai remis à plus tard le changement de la moquette qui montre pourtant des signes d'usure importants. De même, il faudra envisager, sûrement en 1992, le remplacement de la photocopieuse. Toute dépense doit, de toutes façons, être budgétisée dans le prévisionnel.

Les recettes prévues en 91 ne couvriront pas les dépenses. Pour assainir la gestion, il est souhaitable de fixer le taux des cotisations et participations au vu des résultats de l'exercice et du budget prévisionnel. Actuellement, nous votons les modifications de cotisations deux ans à l'avance. Or, nous ne pouvons pas établir le prévisionnel deux ans à l'avance.

Je propose donc que nous attendions la prochaine Assemblée Générale de mars 92, pour fixer le montant de la cotisation 92.

Nous fonctionnerons les trois premiers mois de 92 en faisant appel aux ressources de la trésorerie qui pourra réaliser cette avance. Nous pourrions ainsi évaluer avec justesse le taux nécessaire des cotisations 92, pour répondre aux besoins de 92.

Pour 91, le montant a été fixé l'année dernière à 3.800 F et les cotisations sont actuellement en cours de recouvrement. Le montant des participations a été fixé, par le Conseil à 2.200 F.

Dans ces conditions, le déficit sera de 30.750 F. Je vous propose donc, pour faire face à cette situation, de choisir entre les deux solutions suivantes :

### **Solution n° 1**

Nous prenons acte que l'exercice 91 sera déficitaire. La perte fera baisser d'autant les réserves de trésorerie. Cette solution diminue nos avoirs, donc les revenus financiers que nous en tirons et ne peut être qu'un palliatif. Nous ne pouvons pas vivre très longtemps sur des réserves qui fondent très vite, et

dont le maintien me paraît nécessaire pour faire face à des éventualités imprévues.

Si vous choisissez cette solution, il faudra, de toutes façons, prévoir pour 92 une augmentation substantielle de l'ordre de 25% soit environ 4.750 F que nous fixerons précisément en mars 92 en fonction des résultats.

### ***Solution n° 2***

La perte prévue en 91 peut être "époncée" par une rallonge de la cotisation 91 de 600 F. Ce qui porterait la cotisation 91 à  $3.800 + 600 = 4.400$  F. Le taux des participations est de 2.200 F ; ce serait donc, comme par le passé, le double de la participation. Cette solution offre l'avantage de maintenir nos réserves et d'assainir la gestion

terme de ce rapport, je voudrais insister sur ceci : la situation financière de l'A.P.F. est fragile; Danielle Margueritat le soulignait aussi dans son rapport de l'année dernière. La gestion, aussi rigoureuse soit-elle, peut être mise en difficultés très rapidement par des retards ou pire, des défauts de rentrée des cotisations. La coopération de chacun est donc une nécessité.

Quant à moi, en tant que trésorière soucieuse des finances de l'A.P.F., je m'applique à mettre en oeuvre la recommandation d'Esopé : *"Il est prudent de se préparer aujourd'hui pour les besoins de demain"*.

*Evelyne Séchaud*

**L'Assemblée Générale  
a adopté à l'unanimité  
la deuxième proposition.**

## ACTIVITES SCIENTIFIQUES

### Mardis Scientifiques

Le thème en a été :

#### Psychanalyse ordinaire et psychanalyse idéale

Dans un premier temps, ce thème peut sembler sinon sans pertinence, du moins sans vraie nécessité : il n'y a pas d'analyse ordinaire, toutes sont singulières. Et il n'y a pas non plus d'analyse idéale, mais il y a celle que nous faisons tous les jours, qui, bon gré mal gré, n'est pas d'or pur. Nous n'aurions donc qu'à définir le plomb et l'or, à voir que la réalité est faite de leur alliage et à reconnaître et relever les conditions de possibilité d'une soumission raisonnable à cette réalité, y compris la réalité du transfert qui met à son pas l'ordinaire et l'idéal : il n'y aurait rien là qui ne soit connu d'avance, rien dont on ne puisse dire que c'est, simplement, l'analyse.

Mais précisément c'est l'analyse : au cœur de ce que nous rencontrons tous les jours, séance après séance, c'est la question de notre temps ordinaire (dans la liturgie, le temps ordinaire : celui qui ne célèbre rien d'autre que lui-même); et sans cesser d'être central, ce thème questionne les limites, c'est à dire la limitation de notre pouvoir aussi bien que les confins de la pensée et de la pratique psychanalytique, lorsque l'ordinaire devient différent, ou incertain, ou extraordinaire, voisin de nos points de fuite, et qu'il nous force à inventer ou réinventer nos références.

Deux exemples. Une référence, néo-freudienne, théorico-pratique, le "cadre" (mais aussi les enveloppes, les contenants etc.) : qu'est-ce que le cadre là où toute une part de ses contours s'estompe, c'est à dire dans ses rapports à l'inconscient ? Ou encore, quel est-ce qui sépare la question de l'aménagement du cadre de celle de sa transgression, et unit la transgression à l'inventivité et à la liberté de penser ? De ce point de vue, le thème de la psychanalyse ordinaire et idéale souhaite prolonger les propos tenus par Freud à Ferenczi dans une lettre de 1928, écrite pour saluer la parution de *L'Élasticité de la technique analytique* :

" (...) En effet, les conseils sur la technique que j'ai écrits il y a longtemps ont essentiellement un caractère négatif. J'ai considéré qu'il fallait avant tout souligner ce qu'on ne **devait pas faire** et mettre en évidence les tentations capables de contrarier l'analyse. J'ai négligé de parler de toutes les choses positives qu'il **faudrait faire**, et en ai laissé le soin au "tact" dont aujourd'hui vous entreprenez l'étude. Il en résulta que les analystes dociles ne saisirent pas l'élasticité des règles que j'avais formulées, et qu'ils y obéissent comme si elles étaient tabou. Il convient de réviser tout cela, sans toutefois, il est vrai, supprimer les obligations dont j'ai parlées" (in JONES, LA VIE ET L'ŒUVRE DE SIGMUND FREUD, Payot, T. II, 1972, p 257).

Dans la suite de sa lettre, Freud dessine une marge où se rencontre l'ordinaire et l'idéal, un espace critique défini par un **risque** (que soit alors justifiée l'attitude arbitraire de ceux qui "manquent de tact"), par un **équilibre délicat** (d'établir "des règles de mesure"), et par une **décision**, particulière puisqu'elle est laissée à "l'expérience et à la normalité" de l'analyste. Parcourir cette sorte de marge tendue comme un élastique entre des notions aussi problématiques (la normalité, l'équilibre, la mesure), c'est rencontrer le paradoxe de nos objets : ils sont a-normaux, déséquilibrés et démesurés, mais nous continuons à attendre d'eux des modèles.

L'autre exemple est un peu dans la même direction, celle des modèles. Ainsi avons-nous, ou aurions-nous, des "nouveaux" patients à qui ne suffit (suffirait) plus le modèle de la psychonévrose. Une autre acception du mot "ordinaire" permet de débattre de ce qui oppose l'analyse des patients "classiques" à celle des "nouveaux" (*borderline*, *cas limite* etc.), qui se veut parfois sans filet, mais la psychanalyse classique ou dite ordinaire, serait-elle avec filet ? Qui est parfois vécue comme extra-ordinaire, mais celle des névrosés serait-elle de routine ? La ressemblance singulière de nos "nouveaux" patients avec ceux sur lesquels Freud prit appui pour décrire les névroses permet



envisager nos nouvelles théorisations comme des armes dans la lutte contre le refoulement théorique, de discuter de la théorie idéale par rapport à cette lutte et à ses modèles, et de la situer dans les représentations changeantes et contradictoires de la vérité.

Le thème de l'analyse "idéale", cessant alors de s'opposer à "l'ordinaire", peut en reprendre les questions à l'octave supérieure et mettre nos concepts en tension entre théorie et croyance, entre doctrine et foi, entre dogme et spéculation, entre éthique et idéologie : entre ciel et terre... Au fond, à la question de savoir ce qu'est la mesure dans la pratique, répond celle de définir ce qu'est la norme dans la théorie (dans la théorisation). Ou, si l'on veut, dans l'étrange rationalité léguée par Freud, quelles relations pratique et théorie entretiennent-elles avec les fonctions du Moi ? Jules Romains apporte à cette question une représentation possible, parmi d'autres.

En janvier 1922, la N. R. F. publie un texte de Jules Romains intitulé *"Aperçu de la psychanalyse"*. C'est une lecture incisive et drôle des leçons *d'Introduction*, qui viennent juste de paraître en français. *"Toute la saison dernière, Einstein a été, chez nous, furieusement à la mode. Philaminte et Bélise s'en sont donné à cœur joie. Elles ne vous tendaient point l'assiette de petits fours sans vous mettre en demeure de choisir entre la relativité généralisée et la relativité restreinte (...). Cet hiver-ci sera, je le crains, la saison Freud"*. La psychanalyse, remarque Jules Romains ne se laisse pas aisément mettre en formule, et *"ce n'est pas une mauvaise note"*. Freud parle d'un pays où il est réellement allé : la "matière psychique", il l'a touchée, maniée, il en a le sens. *"Il a sur elle moins des mots d'ingénieur que des mots d'ouvrier. Avant de le chicaner, que les ingénieurs aillent donc faire un an apprentissage"...* Et le texte continue sur ce ton pendant une quinzaine de pages, pour devenir, à la fin, très critique. Mais voici ce qu'il nous apporte : une comparaison, à double sens, et qui peut nous fournir une autre représentation de l'idéal et de l'ordinaire. Cette comparaison, c'est

celle de la **composition** de l'être humain : il est composé, au sens où l'on dit qu'un corps chimique est composé, mais aussi au sens où l'on compose son visage. Un composé chimique (par exemple le plomb et l'or) ne s'évertue pas à tromper sur sa composition : voilà l'idéal ! L'homme, ou son visage, si. Il nous trompe et se trompe lui-même : voilà l'ordinaire. Ainsi en va-t-il, souligne encore Jules Romains, du Moi, que la psychanalyse considère composé comme un corps chimique et comme un visage.

Le Moi... Celui qui est dans la théorie (l'instance), mais aussi celui de la pratique et de la pensée psychanalytique, le **Moi de l'analyse** : ah ! en y pensant un peu, quel bon thème cela aurait été ! Il y aurait eu le Moi idéal et le Moi ordinaire, etc...

En 1990,  
les conférenciers ont été: Daniel  
WIDLÖCHER,  
Michel NEYRAUT et Danielle  
MARGUERITAT.

En 1991:  
Evelyne SECHAUD, Annie ANZIEU  
et Jean LAPLANCHE.

### Entretiens de Psychanalyse

Chaque année, les Entretiens ont eu une certaine homogénéité avec la réflexion engagée, tout en la décentrant.

- En décembre 1990, les entretiens portèrent sur le thème de l'Excès.

*Directeur de discussion* : J. - B. Pontalis.  
*Conférenciers* : Dominique Clerc-Maugendre, André Beetschen et Maurice Olender.

- En juin 1991, le choix se porta sur le thème **Les Schibboleth de la Psychanalyse.**

*Directeur de discussion* : Guy Rosolato. *Conférenciers* : Aline Petitier, Didier Anzieu et Jean-Claude Lavie.

## LES ACTIVITES RESERVEES AUX ANALYSTES EN FORMATION A L' A.P.F.

### • Débats du mardi autour de la technique

Le nouveau fonctionnement de ces réunions du mardi a été mis en place en 1990 sur la proposition d'un groupe d'analystes en formation et avec l'accord du Conseil et du comité de l'enseignement, qui en a confié l'organisation à François Desvignes.

L'échange entre tous les participants est introduit par l'exposé d'un analyste en formation, présentant un matériel clinique (entretiens préliminaires, séances d'analyse d'adulte ou d'enfant), argumenté en fonction des problèmes techniques qu'il pose.

Christiane Guillemet, François Gantheret et Jean-Claude Lavie ont accepté d'être présents à l'ensemble des réunions.

Les intervenants ont été :

Dominique Maugendre, Christian Flavigny,  
Roland Lazarovici, Maurice Borgel,  
Blandine Foliot, André Beetschen,  
Monique de Kermadec.

▶ Guy Rosolato, "La pulsion de mort en tant que mythe", (*Psychanalyse à l'Université*, t. XIII n° 50).  
Débat dirigé par Monique de Kermadec et Roland Lazarovici.

▶ Michel de M'uzan, " Pendant la séance", (*NRP n° 40, L'intime et l'étranger*).  
Débat dirigé par Viviane Abel-Prot, Laurence Kahn et François Villa.

▶ Edmundo Gomez Mango, "La parole exilée" (*NRP n° 36, Etre dans la solitude*); et Jean-Claude Rolland, "Un homme torturé", (*NRP n° 33, L'amour de la haine*).  
Débat dirigé par Léopoldo Bleger et Patrick Mérot.

▶ Nathalie Zaltzman, " Tomber hors du monde" (*NRP n° 40, L'intime et l'étranger*). Débat dirigé par Caroline Giros-Israël et Florence Mélése.

▶ Laurence Kahn, "Le mouvement et l'usure" (*NRP n° 39, Excitations*), et André Beetschen, "L'excitation de la perte" (*idem*). Débat dirigé par Patrick Mérot et François Villa.

---

### • Débats du jeudi autour d'un texte

Les Débats autour d'un texte ont été animés par des analystes en formation qui ont fait part de leur intérêt particulier pour un (ou des) texte(s), et de leur désir de soutenir une discussion avec leur(s) auteur(s).

Ont été questionnés :

▶ Annie Anzieu, *La Femme sans qualité* (Dunod)  
Débat dirigé par Florence Mélése, Roland Lazarovici et Dominique Maugendre.

### • Séminaires et groupes de recherche

Hélène Trivouss-Haïk et Victor Smirnoff  
☐ **Séminaire d'initiation à la formation théorique.**

Ce séminaire à l'intention des analystes en formation récemment admis à l' A.P. F. a travaillé sur différents textes.

Annie et Didier Anzieu  
☐ **Freud, le Moi et le Ça.**  
Séminaire théorique et technique.

Recherches sur l'analyse d'enfants

☐ ***Symbole - Symbolisation - Symbolique en psychanalyse d'enfant et d'adulte.***

Annie Anzieu, Françoise Caille-Winter, Colette Destombes, Louis Edy, Pierre Ferrari, Claudine Geissmann, Pierre Geissmann, Hélène Gelly, Didier Houzel, Elisabeth Lejeune, Annick Maufras du Chatelier, Geneviève Meer, Anastasia Nakov.

Groupe Arbalète

☐ ***Groupe de libre discussion sur les aléas de la pratique et leurs arrière-plans théoriques.***

Jean-Claude Arfouilloux et François Desvignes

☐ ***La névrose de transfert : ses destins.***

Bernard Barrau

☐ ***Freud, les Trois Essais sur la théorie sexuelle.***

Nicole Berry

☐ ***Sur le thème 'Liberté ou transgression'.***

Avec deux intervenants : Marianne Bammate et Jean-Yves Tamet.

Françoise Brelet, Marie-José Célié,

Catherine Chabert

☐ ***Destin du narcissisme dans la névrose.*** Ce groupe interroge les butées narcissiques du transfert dans la névrose. Le travail se fait à partir d'un ou deux textes centraux dans une articulation théorico-clinique.

Bernard Favarel-Garrigues, Bordeaux.

☐ ***La déliaison.***

Modalité de séparation, désengagement, prise de distance ? Les moments de déliaisons semblent très ordinaires pour les uns, inconnus pour les autres. De quoi se délie-t-on ? En confrontation avec les

textes freudiens (*Deuil et Mélancolie, Ephémère destinée*, notamment) la réflexion a porté sur la distinction entre deuil et retrait, et sur l'interprétation et ses rapports avec la déliaison.

Pierre Fédida

☐ ***La situation analytique. Son instauration, sa ré-instauration.***

Ce séminaire, à la fois technique et théorique, a pris appui sur de brefs exposés de "difficultés" rencontrées au commencement d'une analyse ou en tout autre moment. Distinguant ce qui relève du cadre et ce qui concerne la situation, l'attention a été portée sur la possible fécondité métapsychologique des avatars ou des "échecs".

Michel Gribinski

☐ ***Le oui et le non en psychanalyse et en général***

Le oui et le non sont capables, dans la vie de tous les jours, de susciter les plus grands affects ainsi que d'intenses représentations variées. Ils peuvent infléchir un destin. Ils font partie de l'urgence de la vie dont ils remplacent éventuellement la ponctuation comme lorsque Joyce termine *Ulysse* sur l'extraordinaire émotion d'un oui :

*'Et alors je lui ai demandé avec les yeux de demander encore oui et alors il m'a demandé si je voulais oui dire oui ma fleur de la montagne et d'abord je lui ai mis mes bras autour de lui oui je l'ai attiré sur moi pour qu'il sente mes seins tout parfumés oui et son cœur battait comme fou oui j'ai dit oui je veux bien Oui'.*

L'apport de la psychanalyse au oui et au non est des plus singuliers. Que l'inconscient ne puisse préférer d'autre oui que celui d'associations détournées, qu'un non inconscient n'existe pas du tout (Freud dans *Dora*), que le oui direct de l'analysé soit équivoque et que son non soit tout aussi équivoque que son oui et encore moins utilisable (Freud dans *Constructions*) voilà qui force ces mots à s'ouvrir sur leurs usages et sur leurs significations. Que veulent (dire) oui et non ?

Didier Houzel

❑ *Poursuite du séminaire sur l'œuvre*  
comment circulent

*De Wilfred Bion, et poursuite de l'étude de son livre "Transformation".*

Jean-Claude Lavie

❑ *Psychanalyse et réalité.*

A quelle réalité l'analyste a-t-il affaire en séance et quelle réalité croit-il offrir lui-même ? De quelle réalité le patient peut-il faire part en analyse ? La fonction du setting peut-elle se poser dans les termes de sa réalité ? Le sens a-t-il une réalité comparable à celle du signifiant ? La réalité d'un échange peut-elle être accessible à un tiers, etc.

Henri Normand, Bordeaux

❑ *Lecture de Ferenczi.*

Tenter de nous mettre au contact de la pensée de cet auteur, en l'articulant autant que possible avec l'œuvre freudienne et l'histoire du Mouvement.

Jacques Palaci

❑ *A l'écoute des différentes formes de transferts dans la cure. Présentation clinique par les participants.*

Monique Rovet

❑ *Mémoire, construction, invention dans la cure.*

De quelle mémoire s'agit-il ? De quelle ouverture psychique la nomination et l'interprétation sont-elles créatrices dans la singularité des événements transférentiels ? Travail centré sur l'étude des textes freudiens et l'apport clinique.

Evelyne Séchaud et Raoul Moury

❑ *Quelques figures féminines dans les textes de Freud.*

L'étude des textes de Freud sur l'hystérie, les années précédentes, nous conduit à suivre l'évolution de la pensée freudienne sur la question

du féminin. A travers des écrits de Freud, familiers ou moins connus, ou moins connus nous avons vu

les représentations et les figurations (*Vorstellungen* et *Darstellungen*) du féminin, qui restent pour nous sources vives d'interrogation dans la pensée et de la pratique psychanalytiques.

---

### • Groupes de travail

Pierre Guin, Marseille

❑ *Lecture de "Totem et Tabou"*

Un détour de plus dans notre parcours qui reste cependant orienté par la mémoire, le souvenir, les traces, le traumatisme. Dans ce texte, Freud propose, outre le modèle phylogénétique de la transmission, le modèle de la contagion. Métaphores, spéculations, modèles toujours à l'œuvre, vingt-cinq ans plus tard dans *L'homme Moïse*, complétés ou contredits par les fonctions respectives de la transmission écrite et de la transmission orale de la tradition.

Roland Truphème, Marseille

❑ *Transfert, remémoration, écriture.*

A partir des textes freudiens concernant la technique analytique, l'objectif fut de cerner comment, dans le transfert, rouvrir le travail de la mémoire, et comment s'écrit ou se réécrit l'histoire d'un sujet, marquée par le refoulement originaire.

\* \* \*

## LES ACTIVITES OUVERTES AUX ANALYSTES EN FORMATION A L' A.PF.

### ● Dans divers séminaires et groupes de recherche

Annie Anzieu

□ **Séminaire de psychanalyse des enfants.**  
(Présentation de cas).

Nicole Berry, Rouen.

□ **L'excitation.**

Le groupe est composé de Nicole Berry, Monique Lawday, Felipe Votadoro et d'un analyste de la S.P. P.

Colette Destombes, Lille.

□ **L'interaction précoce, l'archaïque en analyse d'adulte et d'enfant.**

Ce groupe s'est poursuivi une fois par mois autour d'études de textes et de cas cliniques centrés sur les perturbations très précoces de la relation mère-enfant.

Claudine Geissmann, Bordeaux.

□ **A propos du contre-transfert.**

Groupe de travail bordelais sur la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent, ouvert aux analystes de la S. P. P.

Jean-Claude Rolland

□ **Autour de "Discours, Figure" avec Jean-François Lyotard.**

Ce n'est pas parce que la référence à Freud y est majeure et explicite qu'une lecture de *Discours, Figure* (Klincksieck, 1971) est susceptible d'intéresser les analystes.

Ce serait au contraire par ce que le texte a de plus philosophique, de plus étranger à la pensée analytique qu'il nous interpellerait lorsqu'il s'attaque, par tous les côtés dont dispose la réflexion, au discours et à sa structure, à l'image et

à sa présence, au langage et à ses représentations, à la parole et à son acte.

La réflexion de Lyotard isole - presque expérimentalement - ces catégories pour, secondairement, mieux faire ressortir leurs solidarités. Aussi cette réflexion nous intéresse-t-elle doublement ; parce que ces catégories, qui sont aussi les nôtres, se prêtent là au bonheur d'un examen "indépendant", mais surtout parce que c'est dans l'incessante déliaison / liaison de l'image (dans les diverses figures du rêve, de l'éprouvé transférentiel, et de la construction de l'analyse) et du discours (qu'il appartienne au langage parlé ou tu) que réside un des fondements de l'efficace de la cure.

La lecture de *Discours, Figure* peut aussi bien enrichir l'outillage conceptuel nécessaire à rendre compte du travail de la cure que nous contraindre à expliciter les théories secrètes qui fondent notre pratique de l'écoute, de la construction et de l'interprétation. En acceptant d'être présent à ce groupe de travail, ce fut notamment un débat entre analystes qu'autorisa Lyotard.

Daniel Widlöcher

□ **Clinique et théorie.**

En collaboration avec Bernard Brusset, groupe de recherche réservé aux analystes en formation à l'A. P. F. et à la S. P. P.

---

● Dans le cadre de l'enseignement hospitalier ou universitaire.

Annie Anzieu

□ **Groupe de supervision de cas de psychanalyse d'enfants.**

Roger Dorey

- ❑ **1 - Présentations cliniques**
- ❑ **2 - L'identité du psychanalyste** (Cycle de conférences de psychopathologie psychanalytique).
- ❑ **3 - L'amour et le temps.** Séminaire de recherches en psychopathologie psychanalytique).

Pierre Fédida

- ❑ **La trans-subjectivité du soi.**  
*Le paradigme de l'autisme sur l'axe anorexie / boulimie - toxicomanie - souffrance obsessionnelle.*  
(Séminaire de recherches psychanalytiques théoriques).

- ❑ **Angoisse et Hystérie.**  
(Séminaire de recherches approfondies en psychopathologie et sémiologie co-dirigé par Pierre Fédida, Julia Kristeva et Daniel Widlöcher).

Jean Laplanche

- ❑ **a) Séminaire d'initiation à la recherche.**
- b) Séminaire de traduction de textes allemands.**
- c) Séminaire de direction de recherche.**
- d) Cours.**

Daniel Widlöcher

- ❑ **L'affect dans les psychoses.**  
Séminaire bimensuel.

\* \* \*



Viviane Abel-Prot

• *Cave Canem*

N.R.P. n°42, 1990.

Jacques André

• *La sexualité féminine : retour aux sources*

Psychanalyse à l'Université, tome 16, n° 62, avril 1991.

Annie Anzieu

• *Affects et processus de pensée : De la perception à la parole chez un enfant psychotique*

Cahiers de l' I. P. P. C., mai 1990.

• *La symbolisation: Processus transférentiel et symbolisation*

R. F. P. n° 6, juin 1990.

• *Problèmes scolaires et problèmes affectifs à l'adolescence*

Entretiens de Bichat, septembre 1990.

• *Psychanalyse de l'enfant*

Dictionnaire des (Euvres, éditions Robert Laffont, novembre 1990.

• *Mélanie Klein*

Dictionnaire des Auteurs, éditions Robert Laffont, novembre 1990.

• *Psychopathologie féminine - Entretien avec Anne-Marie Dubois*

in Humeurs n° 4, Femmes, novembre 1990.

• *La femme sans qualité, esquisse psychanalytique de la féminité*

Dunod, janvier 1990

*Direction de la Revue :*

• Journal de la Psychanalyse des Enfants

Didier Anzieu

• *Découverte par Freud du traumatisme sexuel précoce* Journal de la Psychanalyse des Enfants n° 9, 1990 • *Beckett et Bion*

R. F. P. 53, fasc. 5

• *Comment dire : du récit d'une séance à l'histoire d'une cure,*

N. R. P. n° 42, 1990.

• *Enveloppes psychiques et tests projectifs* Allocution au Congrès International de Rorschach et des méthodes projectives, Paris, 23 juillet 1990, à paraître in Actes du Congrès, C. P. A. Paris.

• *Rôle des enveloppes psychiques dans l'autonomie du Moi* Forum des psychologues, Paris, 16 juin 1990. A paraître dans les Actes du Colloque.

• *L'espace psychodramatique en groupe large. Le fantasme de symétrie gémellaire dans les couples* in Tarrab G. et coll., La famille : l'individu plus un, co-édition Hommes et perspectives, Marseille, et Vermette, Québec, 1990.

• *La psychanalyse : Une question de rigueur* Entretien avec J. P. Chartier, Le Journal des Psychologues n° 83, déc. 90-janv. 1991.

• *La formazione psicoanalitica nell'Associazione psicoanalitica di Francia* in Benvenuto S., Nicolaus O., La bottega dell' anima, Milan, Franco Angeli, 1990.

• *Une peau pour les pensées*

Nouvelle édition, Apsygée, 1991.

• *L'épiderme nomade et la peau psychique* Apsygée, 1990.

• Postface à J. Allonet : *Marguerite ou l'aimée de Lacan* E. P. E. C., 1990.

• Préface à J. Woscoboinik : *Le secret de Borges* Césura, Lyon, 1990.

• Traduction arabe de *Le groupe et l'inconscient* M. A. J. D., Beyrouth, 1990.

• *The Psychic Envelopes*, Karnac, London, 1990. • (avec G Tarrab) *A skin for thought*, Karnac, London, 1990.

• Traduction japonaise du chapitre sur Marsyas dans *Le Moi Peau*, Genso Sha, Tokyo, 1990.

*Direction de collections :*

• Psychisme (Dunod)

G. Bléandonu, W. R. Bion : *La vie et l'œuvre, 1.090.*

Sami Ali, *Le corps, l'espace et le temps*, 1990. A.

Ciccione, M. Lhospital, *Naissance à la vie psychique*, 1991

• *Inconscient & Culture* (Dunod), co-direction avec René Kaes (aucune parution en 1990-1991)



Jean-Claude Arfouilloux

- *Mon corps sans moi*

R. F. P. tome LIV n° 3, 1990.

- *Mille e tre*

N. R. P. n° 43, printemps 1991.

Yvette Assédo

- *De l'angoisse à la jouissance dans les conduites de risque*

R. F. P., tome LIV n° 1, 1990.

Bernard Barrau

- *L'autobiographie chez W. R. Bion*

in "W.R. Bion : Une théorie pour l'avenir", éditions Métailié, Paris, 1991.

- *Sur le "Vice"*

L'Évolution Psychiatrique, mars 1991.

Léopoldo Bléger

- *Présentation de Mélanie Klein, le roman familial in "statu nascendi"*

Espaces n° 17.

- *Malaises*

Argument de Espaces n° 18.

- *Percosi e Tracce di José Bleger - Abbozzio d'una biografia intellettuale*

in "José Bleger" Psicoigiene e Psicologia Istituzionale lauretona, Loreto, 1990.

- *Terreur d'Etat et espace psychique*

A paraître in Bulletin d'Amnesty International.

Alain Braconnier

- *Recherches sur la psychologie de l'action*

Revue Internationale de Psychopathologie, 1, 1990 •

*Psychopathologie de la prise de décision* Ann.

Psych. 5, 2, 1990.

Direction de collection :

- Adolescence (Editions Universitaires)

P. Huerre et coll.: *L'adolescence n'existe pas.*

G. Giret : *Violence et meurtre à l'adolescence*

Catherine Chabert

- *Entre dedans et dehors : la contrainte au Rorschach* Adolescence, 8, (1), 1990.

- *Temps stable*, N. R. P. n° 41, 1991.

- *Evaluation des processus de changement au cours du traitement d'adolescents psychotiques*, La Psychiatrie de l'Enfant, 33, (1), 1990

(en collaboration avec C. Azoulay, M. Chrétien, N. Guédeney, Ph. Jeammet, J. P. Aubin, E. Birot, G. Brechon).

- *A quatre mains*

in "Comme il vous plaira, fille ou garçon", ouvrage collectif sous la direction de M. Soule, ESF Editeurs (en collaboration avec P. Sullivan).

Didier Chartier

- *Les Créateurs d'Invisible (de la destruction des oeuvres d'art)*

Préface de G. Lanteri Laura, Coll. Synapse, Paris, Infomed.

Françoise Couchard

- *Ethique et Psychanalyse*

Cahiers Internationaux de Sociologie, Vol. LXXVIII, PUF, janvier-juin 1990.

- *Le sang menstruel : tabou et frayeur*

Nouvelle Revue d'Ethnopsychiatrie, Ed. Pensée sauvage, n° 15, Frayeur, octobre 1990.

- *Changements et permanences des modèles sur la sexualité des femmes de culture arabo-musulmane* Evolutions Psychomotrices n° 9, Etrange étranger, décembre 1990.

Albert Crivillé

- *Child Physical and sexual Abuse : The roles of Sadism and Sexuality*,

Child Abuse & Neglect. The International Journal, vol. 14, n° 1, Pergamon Press, New York, 1990.

- *Unerträgliche Präsenzen*

Arbeitshefte Mnderpsychoanalyse, 11/12, Kassel, August 1990.

- *L'incesto. Il ruolo del sadismo, il ruolo del fattore sessual*

Bambino Incompiuto, Edizioni Unicopli, Milano, 3/1990.

Guy Darcourt

- *La face violente de l'Œdipe*  
Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 58, avril 1990. *Délire hallucinatoire et projection*  
Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 60, octobre 1990

Roger Dorey

- *La contrainte perverse à l'aune obsessionnelle*  
Adolescence, tome 8, n° 2, automne 1990. *e*  
*Pour la présentation de malades*  
N. R. P. n°40, automne 1990.

Jean-Philippe Dubois

- *De la psychose de transfert considérée comme un jeu* Journal de la Psychanalyse de l'Enfant, n° 8, 1990.

Odette Dufloux

- *Quelques aspects des limites des psychothérapies des enfants et des adolescents*  
Communication au 12<sup>e</sup> Congrès International de Psychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent et des Professions Associées, Kyoto, Japon, Abstracts du Congrès.

Pierre Fédida

- Préface au numéro spécial du Bulletin de Psychologie consacré à *Audio-visuel et Psychologie clinique*, 1990.
  - *Dionysos Sauveur et Sauvage. Puissance d'une figure à l'œuvre dans la psychanalyse*, Passages, 1990.
  - *Auto-érotisme et autisme. Conditions d'efficacité d'un paradigme en psychopathologie*  
Revue Internationale de Psychopathologie, n° 2, 1990.
  - "Discussion" de l'article de Daniel Widlöcher sur *Neurobiologie et psychanalyse. Les opérateurs de commutation*  
Revue Internationale de Psychopathologie, n° 2, 1990.
  - *La construction du cas*, N. R. P. n° 42, 1990.
- Direction de collections et de revues :*

- Psychopathologie aux PUF.
- Co-directeur avec Daniel Widlöcher de la Revue Internationale de Psychopathologie, n° 1 & 2 en 1990.

Pierre Ferrari

- *Dépendance et Indépendance - Une approche psychopathologique et psychanalytique*, Neuropsychiatrie de l'Enfance n° 38, (4-5), 1990.  
*Le père dans les psychoses infantiles précoces*  
Neuropsychiatrie de l'Enfance n° 38, 1990.
- Préface au livre de Rose Gaetner *Hôpital de jour pour enfants autistes et psychotiques*  
Editions du Centurion, coll. Païdos, janvier 1991.

*Direction de revue :*

- Journal de la Psychanalyse de l'Enfant (Editions du Centurion)  
Numéro 8 : *Rêves, jeux et dessins*.  
Numéro 9: *Traumatismes*.  
Numéro 10 : *Identifications* (à paraître)

*Direction de collection :*

- Païdos (Editions du Centurion)  
Yannick François, *Françoise Dolto*, sept. 1990.  
Rose Gaetner, *Hôpital de jour pour enfants autistes et psychotiques*, janvier 1991.

Christian Flavigny

- *La phobie dite scolaire*  
Adolescence, 7 (2), 1990.
- *Enfance, adolescence et parentèle - virtualité, potentialité, accomplissement de la sexualité*  
Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 58, avril 1990.

François Gantheret

- *Une forme de temps*  
N. R. P. n° 41, printemps 1990.

Bernard Gibello

- *Les bases psycho-dynamiques des apprentissages*  
Les Cahiers de l'Institut de Psychopathologie Clinique Paris VII, n° 11, 1990.
- *Les malades vingt ans après l'indépendance de la psychiatrie* (suite à)  
Psychiatrie Française, n° 2, 1990.
- *Les contenants de pensée et leur psychopathologie*  
Annales de Psychiatrie, n° 5, 2, 199

- *Les troubles d'apprentissage dans une perspective intégrée cognitive et psycho-dynamique*  
Actes des Journées des 26 et 27 janvier 1989 de l'Association des Paralysés de France, Paris, 1990.
  - *Contenants de pensée cognitifs et leur interaction avec l'environnement familial et éducatif*  
Atelier Lyonnais de Pédagogie, n° 41, 1990.
  - *La notion de déficit cognitif : Définition et approche clinique*  
Actes des Journées Médico-sociales de la Ligue Française contre l'Épilepsie, Paris, 1-2-3 décembre 1990 (sous presse).
  - *Enfants surdoués, enfants à risque*  
Actes du premier congrès d'Eurotalent, Barcelone, 29 août 1989, (sous presse).
  - *Traité de Psychopathologie infantile*, avec H. Beauchesne, PUF, coll. Le Psychologue, 1991.
  - *Troubles des contenants de pensée et troubles d'apprentissage*  
in "Les difficultés d'apprentissage chez l'enfant d'âge scolaire", ouvrage collectif, Chap. I, Ass. Fse des Psychologues Scolaires éd., 1990.
  - *Conflits : Origines, évolution, dépassements* Chap. IV "Conflits psychologiques, apprentissages et intelligence", Journal des Psychologues éd., coll. Hommes & Perspectives, Marseille, 1990.
  - *Nouvelles approches de santé mentale*, Chap. V.3 *Troubles des contenants de pensée, troubles de l'intelligence, troubles d'apprentissage, une perspective intégrée biologique, cognitive et psychodynamique*, sous la direction de C. Chiland et J. C. Yung, Paris, PUF, coll. Le MI Rouge, 1990.
  - *Considérations psychopathologiques relatives à l'échec scolaire*  
Chapitre d'un ouvrage de textes de base en rapport avec l'échec scolaire,  
Conflits psychiques et troubles d'apprentissages intellectuels. A propos des origines de l'échec scolaire (textes réunis par la clinique universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à Lausanne (Prof. Bettschart), 1991 (sous presse).
  - *Traité de Psychopathologie infantile*, avec H. Beauchesne, PUF éd., coll. Le Psychologue, 1991.
- Bernard Golse
- *Naissance de la vie psychique en termes d'inconscient* Neuro-Psy, n° 5, 4, 1990.
  - *Insister - Exister (de l'être à la personne)*  
PUF, coll. Le Fil Rouge, Paris, 1990.
- Direction d'ouvrages collectifs :*
- *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant*, Masson, Paris, 2<sup>e</sup> éd., 1990.
  - *Penser, parler, représenter - Emergences chez l'enfant*, avec C. Bursztejn, Masson, Paris, 1990.
- Edmundo Gomez-Mango
- *Regards sur les revues*  
Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 59, juillet 1990.
  - *L'art de trembler*, in varia  
N. R. P. n° 41, printemps 1990.
  - *Un cas musical : Johannès Kreisler*  
N. R. P. n° 42, automne 1990.
  - *Letre o muerte. Approximation psicoanalitica °Yo et Supremo* (La lettre ou la mort : une approximation psychanalytique à "Moi le Suprême"), Madrid, Inoula, n° 521, Mayo 1990.
- Michel Gribinski
- *Boiterie*, N. R. P. n° 42, Gallimard, automne 1990.
- Didier Houzel
- *Aspects psychanalytiques de la prévention et du traitement de l'autisme chez l'enfant*, in "Soigner, éduquer l'enfant autiste °", sous la direction de Ph. J. Parquet, C. Bursztejn, B. Golse, Masson, Paris, 1990.
  - *L'orientation dynamique de l'œuvre de M. Klein* Les Cahiers de psychologie clinique, Université de Rennes II.
  - *Le traumatisme de la naissance*  
Journal de la psychanalyse de l'enfant n° 9.
- Michel Hirt
- *La maladie de l'exil*  
in "L'Islam en France", ouvrage collectif, sous la direction de B. Etienne, Ed. du C. N. R. S., Paris, 1991.

Laurence Kahn

- *Par où commencer ?* N. R. P. n° 42, automne 1990.

Jean-Louis Lang

- *Une part d'insatisfaction*

Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 58, avril 1990.

- *Enseignement à un "superviseur"*

Journal de Psychanalyse de l'Enfant, n° 1, 8, mai 1990

- *Quelques réflexions sur la supervision des cures psychanalytiques d'enfants*

Documents & Débats, n° 35, juin 1990.

Jean Laplanche

- *Réponse de Jean Laplanche aux organisateurs scientifiques des VIII Journées Occitanes de Psychanalyse*

Journal de la Psychanalyse de l'Enfant, n° 8, 1990.

- *Implantation, intromission*

Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 60, octobre 1990.

- *I brytning med Freud. Entretien avec Torberg Foss in Torberg Foss: "Psychoanalysens Hemmelighet", Oslo, Mden, Norsk Forlag, 1990.*

- *La psychanalyse est-elle guérissable ?* (titre modifié par le N. O. Titre initial : *La psychanalyse a-t-elle ses jours comptés ?*) Le Nouvel Observateur, coll. Dossiers, n° 2, "La pensée aujourd'hui", novembre 1990. a *Le temps et l'autre*

Psychanalyse à l'Université, tome 16, n° 61, janvier 1991.

Direction de la revue :

- Psychanalyse à l'Université

Tome 15 n° 57, janvier 1990.

Tome 15 n° 58, avril 1990.

Tome 15 n° 59, juillet 1990.

Tome 15 n° 60, octobre 1990.

Direction d'ouvrages collectifs :

Direction scientifique des Œuvres complètes de Freud - Psychanalyse, PUF.

Direction de collections :

- Bibliothèque de Psychanalyse, PUF. a Voix

Nouvelles en Psychanalyse, PUF. Vladimir

Marinov: *Figures du crime chez Dostoïevski*.

Roland Lazarovici

- *Pères célibataires et troubles de l'identification* Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 38, n° 6, juin 1990.

Christine Leprince

- *Mais qu'allons-nous faire dans cette galère ?*

A propos de la "psychothérapie populaire, Revue du Collège de Psychanalystes, n° 35, juin 1990.

Didier Lippe

- *Ne renoncer à rien...*, troubles de l'identité et troubles du comportement alimentaire Nervure, tome III, n° 9, décembre 1990.

Jean Losserand

- *Histoire sans cas*

N. R. P. n°42, automne 1990.

- *La Psychanalyse d'enfant. Le début en France* S. Morgenstern, G. Hényer, n° spécial 119 du Coq Héron, 1991.

Vladimir Marinov

- *Figures du crime chez Dostoïevski*, PUF, Paris, 1990.

Marcelo Marques

- *L'anthropophage illusionné ou la traduction impossible*

"Psicanalise Oficio Impossível ?", J. Birman et M. Marques (coord.), Ed. Campus, Rio de Janeiro, 1990.

- Préface de *Foucault und die Psychoanalyt*, éd.

Diskord, Tübingen, Allemagne, 1990.

- Traduction en portugais :

Michel Schneider : *La mort dépassée*, N. R. P. n° 33, printemps 1986.

W. Granoff - F. Perrier : *Le problème de la perversion chez la femme et les idéaux féminins*, La Psychanalyse, n° 7 (sous presse).

Direction d'ouvrages collectifs :

- *Foucault und die Psychoanalyse, Zur Geschichte Biner Auseinandersetzung*

Ed. Diskord, Tübingen, 1990.

• *Psicanalise Oficio Impossivel ?*  
Coord. de J. Birman et M. Marques,  
Ed. Campus, Rio de Janeiro, 1990.

*Direction de collection*

• Teoria da Pratica Psicanalitica,  
Direction J. Birman et M Marques,  
Ed. Campus, Rio de Janeiro.

Dominique Maugendre

• *Le grand public*  
in *Psychanalystes*, n° 38, mars 1990.

Florence Mélése

• *Sur les espaces institutionnels dans la pratique  
psychanalytique*  
*Psychanalystes*, (table ronde du 31 janvier 1990).

Patrick Mérot

• *Le pays de Nour*  
in D. Anzieu "L'épiderme nomade et la peau  
psychique", éd. Apsygée, Paris 1990.

Denis Morin

• *Le symptôme psychique nous parle-t-il vraiment ?*  
*Perspectives Psychanalytiques* n° 21, 1990.  
• *Le suicide des schizophrènes*  
*Le Concours Médical*, n° 30 / 6, octobre 1990.

Raoul Moury

• *L'émoi perdu des mots oubliés - affect et contre-  
transfert*  
*Les Cahiers de l' I. P. P. C. : affect et processus de  
pensée*, n° 11, avril 1990.  
• *Deux hommes sous influence*  
*N. R. P.* n° 42, Gallimard, Paris, automne 1990.  
• *Une vérité inconnue se lève entre nous*  
*R. F. P.* n° 2, PUF, Paris, mars-avril 1990.

Anastasia Nakov

• *D'avoir mal, ça fait moins mal*  
*Journal de la Psychanalyse de l'Enfant*, n° 9, 1990.

Kostas Nassikas

• *La pensée comme anticorps*  
*Revue Med. Psychosomatique*, n°20, 1990.  
• *Corps, temps et trace*  
*Psychothérapies* n° 1, 1990.  
• *Oralité et violence*  
Ed. L'Harmattan, coll. *Psychanalyse et civilisations*, 1990.

Jacques Palaci

• *Entretien sur la question de l'analyse profane aux  
Etats-Unis*,  
Propos recueillis le 17 / 09 / 89 par Patrick Di Mascio,  
*Revue Internationale d'Histoire de la Psychana-  
lyse*, vol. 3, 1990.  
• *Psychanalyse, transfert et hypnose*, colloque de  
Cerisy, La Suggestion, coll. *Les empêcheurs de  
penser en rond*, Paris, janvier 1991.

J. B. Pontalis

• *Instantanés*  
*N. R. P.* n° 41, printemps 1990.  
• *La rencontre de deux nouveaux mondes*  
Préface à S. Freud, "Sur la Psychanalyse",  
Gallimard, 1991.  
• *Au nom de Freud*  
Préface à S. Freud, "Sur l'Histoire du Mouvement  
Psychanalytique", Gallimard, 1991.  
• *La force d'attraction*  
Coll. *Librairie du XX<sup>e</sup> siècle*, Seuil, 1990.

*Direction de revue*

• *Nouvelle Revue de Psychanalyse*  
n° 41, *L'épreuve du temps*, printemps 1990.  
n° 42, *Histoire de Cas*, automne 1990.

*Direction de collections*

• *Connaissance de l'Inconscient*  
(éd. Gallimard)  
Sigmund Freud : *Lettres de jeunesse*.  
André Green : *La folie privée*.  
D. W. Winnicott : *La nature humaine*.

• Dans la série "Curiosités freudiennes" : Patrick Lacoste : *L'étrange cas du professeur M*, avril 1990.

• Dans la série "Œuvres de Sigmund Freud", Traductions nouvelles :  
*Sur la psychanalyse* (cinq conférences).  
*Sur l'histoire du mouvement psychanalytique*.

• Collection L Un & L'Autre ( éd. Gallimard)  
Catherine Lepront : *Le passeur de Loire*, avril 1990. Alain Boureau : *Histoires d'un historien*, Christian Jouhaud : *La main de Richelieu*. Michel Chaillou : *La rue du capitaine Olchanski*.

Luis Prado De Oliveira

• *Ruptures*  
Le Coq Héron, Autobiographies, Paris, n° 118, 1990. • *I love to cat words*  
A + T (Art & Test), Sidney, n° 37, 1990, Whitney Muséum of american Art, New York.

Raymond Pujol

• *Introduction aux états limites*  
Psychologie Médicale, vol. 22, n° 13, Marseille, 1990

Guy Rosolato

• *Idoles matérielles. Idoles de mots*  
Dans l'ouvrage collectif : "Rencontres de l'Ecole du Louvre : L'idolâtrie", La Documentation Française  
• *La double potentialité de l'inconscient*  
Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 59, juillet 1990.  
• *El sacrificio, mito central de la civilizacion occidental* Mitos universales, americanos y contemporaneos, vol. II, Biblioteca Perrana de Psychoanalysis (en espagnol).

Jean-Yves Tamet

• *Reflexion sur l'acte de consulter ou "l'anglais ? je n'y comprends rien..."*  
Action & Pensée, n° 16, avril 1990.  
• *Lire un roman, raconter un cas*  
Information Psychiatrique, mars 1991.

Héléna Tenenbaum

• *Images et représentation du double cas particulier : la gemellité*,  
Psychanalyse à l'Université, tome 15, n° 57, janvier 1990.

Daniel Widlöcher

• *Le concept d'agressivité*  
En coll. avec M. C. Hardy-Bayle, Neuro-Psy, vol. 5, n° 1, janvier 1990.  
*The Psychoanalyst and Problems of Classification*  
"Massifications Problems in der Psychiatrie", C. Simhandel, P. Berner, H. Luccioni, C. Alf, ed. Ueberreuteur Wissenschaft, Wien-Berlin, 1990.  
• *La difficulté d'être autrui*  
R. F. P., février 1990.  
• *Les lieux de la mémoire*  
N. R. P. n° 41, printemps 1990.  
• *Neurobiologie et psychanalyse. Les opérateurs de commutation*,  
Revue Internationale de Psychopathologie, n° 2, 1990.  
• *Traduction et validation de l'échelle d'émotions différentielles d'Izard. Exploration de la qualification verbale des émotions*  
En coll. avec L. Ouss, S. Carton et R. Jouvent, L'Encéphale, n° 16, 1990.  
• *L'entretien psychanalytique*  
En coll. avec M. C. Hardy-Bayle, Psychologie Française, n° 35-3, 1990.  
• *Object loss in depressive condition*  
"Psychiatry: a world perspective", vol. 3, Elsevier Science Publishers B. V. (Biomedical division), C. N. Stefanis et al. editors, 1990.  
• *Les psychotropes, une manière de penser le psychisme*  
Coll. Les empêcheurs de penser en rond, Ulysse Diffusion Distique, Paris, 1990.

\* \* \*



**A PROPOS DU HUITIEME SEMINAIRE DE LA F. E. P.  
5 / 8 Juillet 1990, Collbato, Espagne**

*Laurence Apfelbaum et Laurence Kahn*

*" Nous faisons toujours notre premier contrôle avec notre analyste, vous savez, depuis Ferenczi..." A défaut de cinq séances par semaine, je crois que je m'arrangerais pour que les trois aient lieu trois jours consécutifs".*

*"Nos élèves suivent deux supervisions simultanées, pour être d'emblée confrontés à la diversité". "Oui, tout change à l'Est, mais pour l'analyste... nous avons travaillé jusqu'à présent, pourquoi changer ? Pour se faire reconnaître ? Peut-être, mais..."*

*"Cinq fois par semaine, cinquante-cinq minutes, chaque jour à la même heure, pas moins de dix ans".*

*"Oui, tout change à l'Est, et si nous sommes reconnus par l'IPA et le Ministère de l'Intérieur, nous pourrions enfin exercer".*

*"On méconnaît toujours un versant essentiel du Kleinisme : le contre-transfert. Or, un analyste ne peut pas travailler sans évoquer ce que le patient croit que l'analyste croit".*

*"Je m'efforce toujours dans l'interprétation de ne renvoyer qu'à un fantasme à la fois; sinon on ne sait plus de quoi l'on parle et l'on devient allusif".*

Bruits de traditions, hongroise, britannique, israélienne, tchèque, suisse... Bruits de fourchettes, bruits de piscine qui ne couvrent pas les bruits de la conversation ininterrompue, ni les contradictions que chaque formulation semble trouver tout naturellement, à Collbato, en Europe.

Trente-six analystes, une langue, étrangère pour trente-trois, mais qui à force de devenir précise dans le mot qui échappe, en devient probablement étrange aux trois anglophones présents. Dix-sept institutions "représentées", mais pas en représentation, faute de public : chacun par huit fois s'inscrit selon son gré pour en rencontrer huit autres dont l'un présente une séance. Quatre superviseurs reçoivent ces groupes improvisés et éphémères. Certains ne se rencontreront jamais plus, d'autres se rechercheront pour poursuivre le débat que leur inspire leur curiosité.

Pas d'assemblée, pas de consensus, pas de minorités; juste les chemins imprévus tracés par chacun dans cette "urbanizacion" espagnole au pied de Montserrat.

Une première mémoire de ces journées pourrait être une liste de questions techniques qui ont surgi plus inopinément les unes que les autres au cours des sessions de travail : quelqu'un soudain s'étonnait d'un usage évident pour l'autre :

- de la brièveté des entretiens préliminaires, ou de ce que leur multiplication changerait.

- de la longueur des interprétations.

- de leur fréquence.

- de leur précision;

- du recours aux mots du patient, ou à d'autres, plus communs.

- de la fragmentation des séances, "un fantasme à la fois", ou de leur reprise après coup, ou de leur suivi en associations anticipatrices dont la confirmation seule déclencherait l'interprétation. Autant de paramètres qui définissent visiblement des styles plus ou moins systématiques, dont les oppositions se découvraient au fil des sessions : il en résultait rarement des désaccords dans l'appréciation du "transfert" au sens large, mais presque toujours dans l'appréciation de la situation transférentielle immédiate interprétée.

Aussi, sauf à se définir d'emblée comme porteur de l'essence analytique, on ne peut que se laisser porter par ces exercices de style à la manière de Queneau.

Passer par exemple d'un contrôleur à un autre revient à passer d'un genre à un autre : l'un fait moisson de toutes associations pour retenir en poète les plus condensées; un autre met à jour un drame, transférentiel s'entend, dont l'analyste découvre avec surprise un dénouement possible; un troisième accompagne chaque émoi d'une séance dans un regard à facettes; un autre encore unifie l'histoire dans l'Histoire, l'anamnèse dans la séance.

Et encore ceci : un même contrôleur ne sera pas



identique à lui-même selon l'analyste supervisé, selon le patient présenté et selon le groupe constitué par l'improvisation du moment et des curiosités. De sorte que rester pendant, plusieurs sessions de travail avec le même contrôleur participe également de l'exercice de style.

Et n'allons pas croire que l'usage de la langue étrangère serait au moins le paramètre stable de ces rencontres ! Si pour la plupart des participants le maniement de l'anglais est souvent maladroit et devrait contraindre à l'immobilité autour du texte fixé par écrit des séances présentées, les surprises du polyglottisme amènent à de curieux renversements de situation et soulignent étrangement ce que l'on nomme une facture ou une manière. Une participante francophone parle si couramment l'anglais que son absence d'hésitation dans cette langue conduit, à leur insu, les auditeurs à une hésitation quant à la langue de l'analyste elle-même; mais l'attention qu'elle porte au déplacement des représentations et des mots dans le mouvement associatif de la séance qu'elle rapporte, et l'usage qu'elle en fait dans l'interprétation laissent peu de doute. De sorte que le doute se déplace et ouvre curieusement la discussion sur l'amnésie d'une première rencontre, fort ancienne, de l'analyste avec sa patiente. Cette discussion, du même coup, retrouve l'étrangeté qui ne peut plus être simplement assignée à l'écart linguistique. Quelle est donc notre langue étrangère ?

Ou bien encore, une analyste suisse, d'autant plus inquiète de son incertaine pratique de l'anglais qu'elle est écoutée par une contrôleuse anglaise, semble riviée au texte qu'elle a préalablement rédigé. Inhibitions des associations pour tous les participants, chaleur espagnole, épuisement. La contrôleuse, s'arrachant à la torpeur, propose d'un seul coup de poursuivre dans la langue maternelle de l'analyste : l'allemand (langue comprise à la surprise générale par un israélien, une polonaise, un suédois, une habitante de Cologne et une française réunis autour de la table, et couramment

parlée par la contrôleuse) restitue brusquement un écart où l'improvisation reprend ses droits. Cette langue étrangère (étrangère au regard de la langue commune anglaise) devient le terrain ultime sur lequel se joue l'étrangeté de la langue analytique.

Ainsi, retrouver les uns et les autres revient à entendre les dissonances de la familiarité, les variations des choses répétées : par exemple, dans la question régulièrement posée lorsqu'un britannique est présent: "Quel jour de la semaine était-ce ?". Question banale la première fois, alors qu'elle concernait une séance du mois de mai, quand l'accumulation des jours fériés avait laissé ouverte la possibilité d'une absence "officielle", mais qu'il semblait aussi qu'une séance fût manquée; question plus incongrue ensuite, à propos d'une autre séance qui se déroulait, elle, dans le cours plus régulier d'une analyse sans disruption ni interruption; légèrement inquiétante enfin, quand elle fut soulevée à propos d'une séance vieille de deux ans qui était rapportée comme instaurant une irrésolution contre-transférentielle dont l'actualité nouait une séance plus récente. Il faut admettre alors qu'il s'agit d'une question préalable autour de laquelle s'ordonne l'interprétation à venir : il s'agit de reprendre, ou d'anticiper, l'effet de creux mis en place par la scansion institutionnalisée (cinq jours avec, deux jours sans analyse). Amusé par notre perplexité, le britannique nous propose d'appeler sa question de base "week-end interprétation", nous incitant à penser qu'il s'agit d'une sorte de commodité associative pour l'analyste comme pour le patient, constituant un matériel analytique par définition, comme un rêve, mais dont on serait, là, assuré.

Cette "commodité" nous est cependant apparue comme l'effet d'un postulat silencieux qui sous-tendrait la technique : une congruence de fond lierait le temps, l'affect et l'inconscient, de sorte qu'à l'intersection de ce paradigme de l'inconscient et de la constitution du cadre de l'analyse, le cadre devient le point d'appui "commode" pour l'amorce du travail associatif de l'analyste. Aussi, dit notre

anglais : "A défaut de cinq séances par semaine, je m'arrangerais pour que trois aient lieu trois jours consécutifs, pour que la période 'libre' soit concentrée". Le patient apporte en quelque sorte son absence. L'hypothèse qui semble se dessiner autour de cet usage technique du temps est que l'inconscient est structuré sur la rupture, l'absence ou l'exclusion, que l'on retrouve en termes de névrose de transfert en déclinant toutes les positions imputables au patient dans les intervalles des séances; et le week-end devient une matrice d'émotions traduites en perte, en surcroît de plaisir, en baisers volés ou épiés. Les interprétations oscillent entre la mère perdue et la scène primitive retrouvée, et de cette façon l'objet est sans cesse construit à partir de l'affect, suivi pas à pas dans la déroute orchestrée par l'analyse; ce qui n'empêche probablement pas les patients d'inventer d'autres déroutes, mais garantit en tout cas qu'il ne saurait y avoir d'analyse sans histoires, même quand tout se déroule le plus conformément du monde.

La critique portant sur l'usage insuffisant du cadre semble technique : il nous fut plusieurs fois répété que nous "perdions du matériel" en ne faisant pas usage de la scansion de ces séparations dont le marqueur authentique serait l'affect. Mais la critique technique est réversible. Et nous de répondre que "l'inconscient n'a pas d'heure", que "tout, jusqu'à la plus grande banalité, relève de l'analyse", qu'enfin eux aussi "perdaient du matériel" en ne tenant pas compte, par-delà les effets attendus du week-end, des effets inattendus de notre ignorance.

Mais notre critique technique n'a pas manqué de nous ramener à ce qu'elle comportait de théorique. Car, somme toute, c'était leur incapacité d'ignorance que nous critiquions, en soutenant que tout peut être l'objet d'ersatz et que ce qui nous guide n'est pas nécessairement l'affect, mais aussi bien l'inlassable capacité de déplacement des rejets de l'inconscient. Mais en argumentant en

faveur de l'inconnu, de l'espérance d'une surprise, d'une part nous mettions en avant notre relative "confiance" dans la vertu technique de l'attente et du suspense, et d'autre part, il s'avérait nécessaire de nous demander si là ne résidait pas notre "commodité" à nous : quelle sorte d'alliance avec une représentation de l'a-temporalité de l'inconscient avions-nous contractée, au point de lui faire jouer le rôle de garant de notre ignorance ? Car depuis quand faut-il une garantie à la déroute ? L'égarément et la désorientation ne s'opèrent-ils pas de toute manière à l'insu de tous, analyste et patient, et quelles que soient leurs "commodités" ?

C'est finalement cela, plus que toutes les grandes options théoriques autour desquelles nous nous attendions à rencontrer des clivages, qui infléchit le déroulement des séances et probablement des cures : cette créance maîtresse donnée à l'affect. Elle éclaire en retour des divergences plus ouvertement marquées dans les enjeux contre-transférentiels. Un modèle français par exemple qui nous était renvoyé, pouvait être celui de l'intelligence de l'analyste à reconnaître les ruses de l'inconscient. Un modèle britannique qui se dessinait pourrait être la quête constante de la sincérité même dans la méconnaissance. Oppositions grossières mais qui expliquent peut-être que des auteurs français écrivent plus volontiers sur la vérité du fantasme, tandis que des anglais s'interrogent sans détour sur la fonction mutative de l'interprétation fautive... Bribes de conversations que le départ n'a pas conclues.

*Laurence Apfelbaum et Laurence Kahn*

## A PROPOS DU NEUVIEME SEMINAIRE DE LA F. E. P., Juin 1991

Marie-José Célié

Comme chaque année, La Fédération européenne a réuni deux membres de chaque société des différents pays qui la composent. Ce séminaire en anglais propose en groupe de 8 analystes et un training-analyst (venus cette année d'Allemagne, d'Israël, d'Espagne et de Grèce) un travail à partir d'un compte rendu de séances d'une cure, dont le texte est transmis à chaque participant. La répartition permet à chacun de fonctionner dans 8 groupes différents successivement.

Nous sommes donc analystes de différentes sociétés, de différents pays, ayant en commun l'analyse et une formation reconnue par l'API. L'une des composantes de ces rencontres est l'immersion de chaque participant à temps plein dans un lieu clos propice aux échanges et aux rencontres.

Passée la première surprise de la différence de nos attentes respectives, l'intérêt des confrontations et la redécouverte de nos filiations à travers les affirmations et l'accueil qu'elles ont reçus, sont passés au premier plan.

Pour beaucoup, il ne s'agissait pas de proposer une élaboration à partir de la clinique ou une question en oeuvre à travers une cure et d'en débattre, mais bien de tenter de résoudre un cas, une histoire, un lien transférentiel qui n'avait trouvé sa solution ni dans la cure, ni dans un contrôle à l'intérieur des sociétés analytiques. Ces rencontres, hors institutions et pourtant bien marquées par leurs provenances hétérogènes, paraissaient faire oeuvre de tiers, là où la pensée pourrait être libérée de l'imaginaire d'une "parole juste", inhérent à toute société analytique. C'est dire que les propos furent libres, les associations spontanées et les interventions des training-analystes proches de celles de groupes de contrôle.

Mous étions curieux les uns et les autres de nos pratiques, mais aussi de leurs conditions : analyses à 4 ou 5 séances par semaine, entièrement

gratuites en Allemagne, puis à la charge du patient ou interrompues, analyses remboursées sans échéance de temps dans les pays nordiques etc...

Ces contingences, très présentes, ne sont peut-être pas étrangères à l'insistance avec laquelle la question de la séparation et de la fin de l'analyse s'est posée dans certains groupes.

Dans nos discussions entre les séances de travail, la question de la formation, elle aussi, est revenue analyses didactiques, présélection ou postsélection des candidats, envahissement dans certains pays comme l'Espagne par le lacanisme etc.

Une certitude, nous avons quelque chose en commun : l'analyse et la formation, à la fois singulière et marquée d'une appartenance. ]Vies réflexions, par ce détour, se sont portées sur l'A.P.F. et l'évidence de notre filiation à travers Lacan. En constatant l'aisance de parole et de confrontation dont témoignaient les uns et les autres hors les murs, je pensais que toute association porte en elle le poids d'un Surmoi analytique dont chacun a à se défaire constamment pour être ou redevenir analyste. Je ne crois pas que la mise à l'écart de l'analyse didactique à l'A- P. F. nous en mette totalement à l'abri. Peut-être fait-il retour dans le cursus et plus particulièrement dans les supervisions, et la visée qu'elles impliquent *de facto* de la validation, et plus tard dans la conformité à un idéal de groupe. L'A- P. F. m'apparaît soucieuse d'une démarche personnelle et d'une mise à l'épreuve constante de cet écueil, mais elle n'est peut-être pas pour autant libérée des enjeux narcissiques.

Les questions techniques abordées dans ce cadre nous ont aussi différenciés. Les présentations de cas, pour certains d'une "histoire" analytique, ont soulevé la question du holding et de ses effets dans l'acting ou l'accès somatique, là où le travail de psychisation ne se faisait pas. Le questionnement a porté :

• d'une part, sur l'interprétation : le temps de l'interprétation; interprétation des transferts ou dans le transfert; interprétation des mouvements internes, des liens à l'histoire, ou du fantasme fondamental qui sous-tend le transfert; accent porté sur la prégnance des affects ou l'inscription dans le symbolique.

a d'autre part sur l'identification : notamment sur les processus de deuil et de séparation (identification narcissique au même en place d'un investissement d'objet), mais aussi sur les difficultés de séparation propres à l'analyste (amour, contre-investissement de l'agressivité, culpabilité etc.), tout ceci renvoyant à la responsabilité de l'analyste et à l'écueil d'un plaisir partagé.

Les journées ont pris fin sur une réflexion commune qui permettait à l'évidence de sentir l'intérêt pris par chacun, analystes et training-analystes, dans cette expérience.

Les questions d'organisation sont venues avec le souci de M. Dubois, qui avait organisé ces journées, de témoigner des incertitudes de la E. E. P. quant à la poursuite de ce séminaire : questions financières, mais surtout interrogation sur l'adéquation de cette formule à la demande actuelle. Nous étions 28 participants, là où 40 étaient réunis précédemment. S'agit-il d'une difficulté concernant la langue ? A l'évidence, chacun découvrait que la proposition de groupes bilingues amènerait à séparer les pays et appauvrirait les rencontres.

Pour ma part, j'ai trouvé un avantage à partager une langue que nous pratiquions plus ou moins bien : nous étions placés dans un bain de langage propice à l'attention flottante et nous découvrons le bénéfice de ne pas être dans un consensus implicite quant à la précision d'un terme. L'ambiguïté même du sens nous a permis d'associer et de réinterroger à loisir la pensée que suscitait le mot choisi, dans une ouverture.

L'écart, le déplacement hors les murs, peuvent avoir pour effet de redécouvrir soi-même ce que l'on soutient d'analytique au regard des autres, liens de filiations reconnus et qui ne se confondent pas avec un modèle. Toutes ces divergences confrontées ne m'amènent pas à penser que nous sommes les meilleurs, idéalisation qui porterait en elle sa part d'illusion et de mépris, mais plutôt à profiter de l'émergence d'une authenticité qui réveille l'intérêt, la curiosité et le plaisir de penser.

La confrontation des techniques laisse à chacun le choix de penser sa différence et d'entendre les autres sans autre exclusion que celle que nous imposent les schibboleth de la psychanalyse.

*Marie-José Célié*

CINQUIEME CONFERENCE SUR L'ANALYSE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT  
(5th Standing Conference on child and adolescent analysis) , LONDRES 12 OCTOBRE 1990

*Monique de Kermadec et Jean-Claude Rolland*

Cette rencontre, organisée par la Fédération Européenne de Psychanalyse, nous proposa pour thème cette année. **"Interprétation dans le transfert"**, et sollicita notre participation autour de deux présentations :

- le matin, un travail clinique présenté par deux membres de la British Psychoanalytic Society, le docteur Susanna Isaacs et le docteur Luis Rodriguez de la Sierra : **"Psychoanalytic work with 3 years old boy - Assessment and Treatment"**
- l'après-midi, un exposé théorique par Alain Gibeault, de la Société Psychanalytique de Paris : **"Interprétation et Transfert"**.

Cette journée fut marquée dès le début par la différence : différence dans les présentations, mais aussi dans les interventions de la salle.

Le rapport que choisit de faire le Dr Isaacs, qui reçut dans le privé le jeune enfant et sa famille, fut essentiellement le récit d'un travail préparatoire mené par une analyste d'une "curiosité concernée et intéressée", qui ne chercha pas à faire dans cette période d'interprétations sur le transfert. Un certain détachement d'avec la mère permit neuf mois plus tard une orientation vers l'Anna Freud Center où l'enfant devait être admis pour une psychanalyse avec le Dr Luis Rodriguez de la Sierra. Celui-ci nous rapporta alors des extraits de séances à quelques mois d'intervalle; séances centrées sur l'angoisse de la séparation, de la perte et plus récemment sur la scène primitive.

Au cours de ces exposés, l'un comme l'autre nous rendirent sensibles aux interférences possibles de ce que nous pouvons "savoir", tant sur notre comportement en séance que sur nos interprétations.

L'après-midi fut consacré à la communication d'Alain Gibeault sur le thème **"Interprétation et transfert"**, travail illustré par l'exemple clinique d'un adolescent de 13 ans traité par psychodrame analytique. Après un rappel d'une théorie sur la dynamique du transfert, de l'interprétation et du processus analytique, la discussion allait s'engager sur l'importance de la prise en

considération de la temporalité et du langage. Elle allait nous rappeler, à la suite d'une matinée très "pratique", l'importance de la construction d'un temps et d'un espace psychique par le travail de l'interprétation chez un adolescent qui utilisait le vide pour se protéger et protéger l'objet de sa haine destructrice.

Alain Gibeault souligna comment, grâce à l'intermédiaire du jeu, celui-ci put récupérer un fonctionnement mental, et comment l'inhibition put être levée. Dans une optique différente de celle du matin, il devait ainsi rappeler l'importance et la nécessité de savoir perdre du temps. Il allait développer une approche "stratégique" de l'interprétation, proposant que celle-ci se formule sous la forme d'un possible. Nous rendant sensibles enfin au risque inhérent de substituer dans l'interprétation les théories au processus mental du patient, il conclut sur le deuil nécessaire dans le travail analytique pour chacun des deux protagonistes, du fantasme mégalomane de posséder la vérité et de vouloir l'imposer à l'autre.

Le débat avec la salle s'attarda, un peu trop hélas ! sur une discussion critique du psychodrame analytique. Les échanges furent nombreux et vivants malgré les difficultés de langue pour certains. Ce fut une nouvelle occasion de confronter nos pratiques et nos références théoriques sous-jacentes. En dehors des différences de cadre (cinq séances), nous avons pu constater des différences dans la façon de privilégier l'anamnèse, la référence au "savoir" du psychanalyste, voire même dans l'appréhension du transfert, l'interprétation du et dans le transfert.

Il eût été difficile de ne pas relever ainsi ce que l'on pourrait appeler une "attitude française" dans une tendance à privilégier le langage, mais aussi dans la place faite à l'inconnu tant dans la relation transfert/contre-transfert que dans l'abord théorique. Les participants se séparèrent sur un projet d'allonger à un jour et demi la conférence de l'an prochain et de centrer leurs réflexions sur le thème **"statut de la psychanalyse d'enfant, statut du psychanalyste d'enfant"**.

*M. de Kermadec et J. C. Rolland*

## **Conseil d'Administration**

*Président:* Raoul MOURY

*Vice-Présidents :* Jean-Claude LAVIS, Jean-Claude ROLLAND

*Secrétaire Général:* Jean-Claude ARFOUILLOUX

*Secrétaire Scientifique :* Michel GRIBINSKI

*Trésorier:* Evelyne SECHAUD

## **Analystes en exercice à l'Institut de Formation**

Annie ANZIEU- Didier ANZIEU - Jean-Claude ARFOUILLOUX - Lucienne COUTY  
Guy DARCOURT - Roger IDOREY - Pierre FEDIDA - François GANTHERET - Vladimir GRANOFF  
Michel GRIBINSKI - Christiane GUILLEMET - Didier HOUZEL - Marianne LAGACHE  
Jean-Claude LAVIE - Danielle MARGUERITAT - Marie MOSCOVICI - Raoul MOURY  
Henri NORMAND - Aline PETITIER - J. -13. PONTALIS - Robert PUJOL - Guy ROSOLATO  
Victor SMIRNOFF - Hélène TRIVOUSS-HAÏK - Daniel WIDLÔCHER

## **Comité de Formation**

*Secrétaire:* François GANTHERET

Christiane GUILLEMET - Marianne LAGACHE - Danielle MARGUERITAT - Marie MOSCOVICI Hélène  
TRIVOUSS-HAÏK. - Pierre FEDIDA - François GANTHERET - Michel GRIBINSKI - Guy ROSOLATO

## **Comité Scientifique**

*Secrétaire:* Michel GRIBINSKI

Viviane ABEL-PROT - Aline PETITIER - Bernard FAVAREL-GARRIGUES - Didier HOUZEL  
Jean LAPLANCHE - Jean LOSSERAND - Jean-Claude ROLLAND

## **Comité de l'Enseignement**

*Secrétaire:* Annie ANZIEU

Laurence KAHN - Monique de KERMADEC - Marianne LAGACHE - Evelyne SECHAUD  
François DESVIGNES - Jacques LE DEM - Michel GRIBINSKI - Raoul MOURY

## Membres Titulaires

Mme A. ANZIEU	7 bis, rue Laromiguière - 75005 PARIS	47 07 43 98
Pr D. ANZIEU	7 bis, rue Laromiguière - 75005 PARIS	47 07 43 98
Dr J. -C. ARFOUILLOUX	85, avenue du Général Leclerc - 75014 PARIS	43 22 87 72
Dr C. BARROIS	4, allée des Pinsons - Rubelle - 77950 MAINCY	
Mme L. COUTY	15, rue de l'Estrapade - 75005 PARIS	43 26 02 75
Pr G. DAR COURT	19, rue Rossini - 06000 NICE	93 82 12 59
Pr R. DOREY	121, rue de la Faisanderie - 75116 PARIS	45 04 50 19
Mme le Dr J. FAVEZ-BOUTONNIER	48, rue des Ecoles - 75005 PARIS	43 54 00 52
Pr P. FEDIDA	3, rue du Regard - 75006 PARIS	42 22 07 61
Pr F. GANTHERET	91, rue de Seine - 75006 PARIS	43 54 69 31
Dr W. GRANOFF	5, avenue de Montespan - 75116 PARIS	47 55 65 47
Dr M. GRIBINSKI	16, rue des Minimes - 75003 PARIS	40 29 99 33
Mme le Dr Ch. GUILLEMET	15, rue Michel Ange - 75016 PARIS	45 27 39 74
Pr D. HOUZEL	22, rue Commandant Drogon - 29200 BREST	98 03 34 10
Mme le Dr M. LAGACHE	45, boulevard Victor - 75015 PARIS	45 32 65 34
Pr J. -L. LANG	100, rue de Rennes - 75006 PARIS	45 48 08 03
Pr J. LAPLANCHE	55, rue de Varenne - 75341 PARIS Cedex 07	45 48 37 54
Dr J.-C. LAVIE	22, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS	42 97 48 55
Dr A. LEVY	8, rue Daniel Hirtz - 67000 STRASBOURG	88 35 68 40
Mme le Dr D. MARGUERITAT	26, rue Erlanger - 75016 PARIS	46 51 55 68
Mme M. MOSCOVICI	32, avenue Carnot - 75017 PARIS	42 27 16 32
Dr R. MOURY	27, boulevard Edgard Quinet - 75014 PARIS	43 20 2136
Dr H. NORMAND	53, rue Huguerie - 33000 BORDEAUX	56 44 06 64
Mme le Dr A. PETITIER	3, rue Campagne Première - 75014 PARIS	43 2156 02
M. J.-B. PONTALIS	34, rue du Bac - 75007 PARIS	42 96 36 03
Dr. R. PUJOL	140, rue E. Rostand - 13008 MARSEILLE	91 53 41 79
Dr G. ROSOLATO	3, square Thiers - 75116 PARIS	45 53 36 89
Dr V. SMIRNOFF	15, rue Duguay-Trouin - 75006 PARIS	45 48 90 19
Mme le Dr H. TRIVOUSS-HAĬK	248, boulevard Raspail - 75014 PARIS	43 35 36 86
Pr D. WIDLÖCHER	32, rue Charles Baudelaire - 75012 PARIS	46 28 96 06

---

## Membres Sociétaires

M. B. BARRAU	16, rue de l'Assomption - 75016 PARIS	46 47 83 42
M. G. BONNET	1, rue Pierre Bourdan - 75012 PARIS	43 40 68 70
Mme le Pr F. BRELET-FOULARD	74, rue du Coudray - 44000 NANTES	40 74 79 20
Mme le Dr CAILLE-WINTER	103, avenue du Gal M. Bizot - 75012 PARIS	46 28 43 53
Mme M. - J. CELIE	32, avenue Felix Faure - 75015 PARIS	45 58 29 30
Mme le Dr C. DESTOMBES	57, avenue Jeanne d'Arc - 59000 LILLE	20 52 75 69
Dr F. DESVIGNES	74, rue Dunois - 75013 PARIS	45 85 01 10
Pr R. DORON	22, rue emile Dubois - 75014 PARIS	45 65 22 80
Mme G. DUCHESNE	18, rue du Sq. Carpeaux - 75018 PARIS	42 29 29 28
Mme le Dr J. DUPONT	24, place Dauphine - 75001 PARIS	43 54 44 12
Dr B. FAVAREL-GARRIGUES	44, rue de Tivoli - 33000 BORDEAUX	56 81 96 30
Mme le Dr Cl. GEISSMANN	13, boulevard Georges V - 33000 BORDEAUX	56 98 29 85
Pr P. GEISSMANN	13, boulevard Georges V - 33000 BORDEAUX	56 98 29 85
Dr R. GELLY	13, rue Humblot - 75015 PARIS	45 79 15 47
Dr B. JOLIVET	134, rue de Courcelles - 75017 PARIS	42 27 48 34
Dr P. LACOSTE	59, rue du Parc - 33000 BORDEAUX	56 08 88 42
Mme le Dr E. LEJEUNE	38, rue des Cordelières - 75013 PARIS	43 31 94 34
M. J. PALACI	4, rue Lincoln - 75008 PARIS	42 25 54 94
Dr J. -C. ROLLAND	45, rue de la République - 69002 LYON	72 40 20 77
Mme M. ROVET	41, avenue de Saint-Mandé - 75012 PARIS	46 28 13 41
Mme E. SECHAUD	87, boulevard Suchet - 75016 PARIS	45 24 67 35
Mme H. TENENBAUM	2, rue Dom Calmet - 54000 NANCY	83 35 00 77

## Membres Honoraires

M. A. BERGE	110, avenue du Roule - 92200 NEUILLY / SEINE	46 24 29 91
Mme N. BERRY	Impasse Rollon - 76230 BOISGUILLAUME	35 60 06 65
Pr A. BOURGUIGNON	18, rue Saint Romain - 75006 PARIS	45 44 18 08
Mme le Dr A. DAUPHIN	24, rue Gay-Lussac - 75005 PARIS	43 26 59 30
Dr C. LAURIN	205, avenue Club - Dorion - QUEBEC J7V 2E6, Canada	
Pr B. ARENSBURG	Avenida Primada Reig, 102 - VALENCE 40, Espagne	

---